

RAPPORT DU DIAGNOSTIC COMMUNAUTAIRE D'EPALINGES

Du 1^{er} septembre 2016 au 31 août 2017



**PRO
SENECTUTE**
PLUS FORTS ENSEMBLE



FONDATION DU RELAIS
RESIDENCE LA GIRARDE
EPALINGES



Pas de retraite
pour ma santé



Croix-Rouge vaudoise
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse



ACTE
Association de quartier
Crossettes-Tuleries
et environs



SEL
Epalinges



Auteur du rapport : Pro Senectute Vaud – unité Travail social communautaire (TSC)

- Coordination et rédaction : Verena Pezzoli et Laurence Kohli, avec la participation active des habitants et partenaires
- Relecture méthodologique : Marion Zwygart
- Supervision éditoriale : Marc Favez et René Goy
- Edition et mise en page : Véronique Zwald
- Photographies : Marcel Martin (couverture), membres du groupe habitants et unité TSC (autres)

Lausanne, août 2017

Table des matières

1.	Introduction	5
1.1	Contexte.....	5
1.2	Etendue du projet et public cible	5
1.3	Responsabilités.....	6
1.4	Organigramme des groupes.....	6
2.	Méthodologie.....	9
2.1	« Quartiers Solidaires »	9
2.2	Diagnostic communautaire	9
2.3	Récolte des données.....	11
2.4	Population interrogée.....	13
2.5	Analyse des données	13
3.	Thématiques abordées	15
3.1	Identite palinzarde	15
3.2	Vivre à Epalinges.....	21
3.3	Vie sociale	28
3.4	Mobilité et aménagements urbains.....	36
4.	Résultats	43
4.1	Groupe habitants.....	43
4.2	Groupe ressources	47
5.	Evaluation	49
6.	Conclusion et suite du projet.....	50
7.	Annexes.....	53
7.1	Annexe 1 : Canevas d'entretien	
7.2	Annexe 2 : Idées / envies d'activités et souhaits d'implication proposés	
7.3	Annexe 3 : Exemples de déplacements cartographiés	
7.4	Annexe 3 : Flyers	
7.5	Annexe 4 : Schémas présentés lors du forum	

1. INTRODUCTION

1.1 CONTEXTE

En juin 2015, Pro Senectute Vaud répondait à la demande de la Municipalité d'Epalinges et lui remettait une analyse préliminaire, en vue de mettre sur pied un diagnostic communautaire. Le développement d'une identité commune unifiée, les propositions d'activités adaptées à tous les seniors, afin de favoriser le lien social et la réflexion sur les possibilités de mobilité en étaient les axes principaux. Sur la base de cette analyse, un nouveau mandat a été confié à notre association afin de réaliser un diagnostic communautaire du 1^{er} septembre 2016 au 31 août 2017.

Le souhait de la Municipalité, à travers la collaboration avec M. Pierre Jolliet, Municipal en charge notamment du dicastère Action sociale, était d'agir en prévention pour le maintien du lien social entre aînés, dans une commune très étendue et en passe de devenir une ville.

1.2 ETENDUE DU PROJET ET PUBLIC CIBLE

Le diagnostic communautaire englobe l'ensemble du territoire communal, qui s'étend sur 461¹ hectares (dont 92 de forêt) et compte 9'297 habitants. Parmi ces derniers, 2713² ont plus de 55 ans (29,1 %) et 1'626 plus de 65 ans (17,45%). Cette proportion est légèrement supérieure aux moyennes cantonales, qui s'élèvent à 27,1% pour les plus de 55 ans et 15,8% pour les plus de 65 ans.



¹ Site Internet de la Commune d'Epalinges <http://www.epalinges.ch/epalinges-dans-lhistoire/territoire> (consulté le 14 juin 2017).

² Données transmises par le Contrôle des habitants en juin 2017.

1.3 RESPONSABILITÉS

Le diagnostic communautaire s'est déroulé sous l'égide du dicastère de l'Action sociale de la Commune d'Epalinges et sous la conduite de Pro Senectute Vaud (PSVD).

La démarche a été menée par des professionnelles de l'unité Travail social communautaire (TSC) de PSVD. Ces dernières étaient en charge de développer les différentes étapes du processus et d'en assurer la coordination. Elles ont aussi mis à disposition des habitants impliqués dans le projet les moyens d'action et la formation nécessaires.

Les professionnelles engagées pour mener ce projet étaient : Verena Pezzoli, animatrice de proximité, Laurence Kohli, assistante de proximité, et Romaine Verolet, stagiaire. L'ensemble du diagnostic communautaire a été supervisé par le responsable de l'unité TSC, Alain Plattet, puis par Marc Favez dès le 1^{er} mai 2017, et par l'adjointe d'unité, Marion Zwygart.

1.4 ORGANIGRAMME DES GROUPES

Une des particularités méthodologiques du diagnostic communautaire est de créer des groupes à différents niveaux pour favoriser les synergies entre les nombreux acteurs concernés. Ceux constitués à Epalinges, conformément à la méthodologie « Quartiers Solidaires » sont les groupes ressources et habitants.

1.4.1 GROUPE RESSOURCES

La plupart des partenaires institutionnels et associatifs ont répondu favorablement aux sollicitations qui leur ont été adressées dans le cadre de l'analyse préliminaire. Ils se sont constitués ensuite en groupe ressources et se sont rencontrés à huit reprises durant l'année. Interdisciplinaire et interinstitutionnel, ce groupe a eu pour fonction principale de mettre à disposition des moyens (structurels, opérationnels, financiers, communicationnels, etc.) et un soutien en compétences nécessaires aux actions de terrain et au bon fonctionnement de la démarche. Coordonné par l'animatrice de proximité responsable du projet, il était composé des représentants suivants :

- Anne Guex-Jeanprêtre, responsable de centre, CMS d'Epalinges et environ
- Anne-Sophie Gillain, animatrice, Centre d'accueil temporaire (CAT) 5 de Cœur, Fondation Mont-Calme
- Caroline Boscacci, directrice, Résidence la Girarde, Fondation du Relais
- Elisabeth Lenoir, responsable du Centre d'Accueil temporaire (CAT), Résidence la Girarde, Fondation du Relais

- Josiane Grobéty-Udry, présidente, association Vitayoga
- Marie-Claude Baatard, pasteur, Paroisse protestante la Sallaz-les Croisettes, Eglise évangélique réformée
- Nadia Benyacoub, présidente, Association Lulu Epalinges
- Pierre Jolliet, conseiller municipal, dicastère de l'action sociale, jeunesse, enfance et écoles
- Steeve Genaine, président, association Système d'échange local (SEL) d'Epalinges
- Stéphane Ballaman, président, association des Croisettes, Tuileries et environs (ACTE) et co-responsable du secteur social et bénévole, Croix-Rouge vaudoise
- Virginie Guisan, responsable de centre, Centre d'animation des jeunes d'Epalinges (CAJE)
- Yan Ueltschi, chargé de projet, « Pas de retraite pour ma santé »

Pour Pro Senectute Vaud :

- Yvette Bessard, animatrice régionale, unité Action sociale régionale
- Verena Pezzoli, animatrice de proximité, unité TSC
- Laurence Kohli, assistante de proximité, unité TSC
- Romaine Verolet, stagiaire animatrice, unité TSC

A noter que les liens aux sites internet des partenaires sont indiqués sur la page internet du projet, sur le site www.quartiers-solidaires.ch

1.4.2 GROUPE HABITANTS

Le groupe habitants est au centre de la démarche sur le terrain. Il a été constitué suite à la séance publique de présentation du projet en date du 23 novembre 2016 en présence de plus de 140 personnes. Animées par les professionnelles de Pro Senectute Vaud, les séances se sont tenues toutes les trois semaines, selon le choix du groupe. La première a fait l'objet d'une présentation détaillée des objectifs du diagnostic communautaire. Les réunions suivantes ont été consacrées à co-construire un canevas d'entretien à partir de thèmes et des éclairages du groupe ressources. Lors de l'enquête, les membres du groupe habitants ont eu la possibilité de mener des entretiens auprès de leur entourage. Le groupe s'est aussi impliqué dans l'organisation du forum. La participation des habitants s'est révélée fondamentale en vertu de leur connaissance approfondie de leur commune et de leur cadre de vie.

Les rencontres du groupe habitants ont eu lieu en alternance dans le local du CAT 5 de Cœur dans le quartier de la Croix-Blanche et dans le local œcuménique des Tuileries, afin que la démarche se développe pleinement dans les deux grands centres d'Epalinges. Ces deux salles ont été mises à disposition par la Fondation Mont-Calme et par la Paroisse protestante la Sallaz-les Croisettes.



Séance d'information le 23 novembre 2017

2. MÉTHODOLOGIE

2.1 « QUARTIERS SOLIDAIRES »

Le diagnostic communautaire constitue la première phase de la méthodologie « Quartiers Solidaires »³. Fondée sur les principes de la recherche-action, ainsi que sur divers courants et expériences en développement communautaire, cette méthode novatrice propose une réponse, en termes de travail social collectif, au vieillissement accru de la population et à la diversité des contextes. Les « quartiers solidaires » visent avant tout à faciliter l'intégration et la participation des personnes âgées au niveau local afin d'améliorer leur qualité de vie.

S'appuyant sur des principes tels que l'ouverture, le respect et l'entraide⁴, la démarche ne propose pas de solution préconçue ou de programme préétabli pour faire face au défi du « mieux vivre ensemble ». En tant que guide d'accompagnement de terrain, la méthodologie a pour objectif principal de favoriser l'émergence de communautés capables de formuler et mettre en œuvre elles-mêmes des projets répondant à leurs propres besoins.

La méthodologie « Quartiers Solidaires » comprend six étapes qui s'étendent sur cinq ans. Elles sont décrites en fin de document (p. 47).

2.2 DIAGNOSTIC COMMUNAUTAIRE

Sur la base d'une analyse préliminaire, une équipe d'animation réalise un diagnostic communautaire, qui s'étend sur une année. Conduite selon une démarche communautaire, cette étape vise à établir un état des lieux détaillé de la qualité de vie des seniors au sein de leur quartier ou commune. En observant l'état d'une communauté à travers un large spectre, le diagnostic communautaire identifie le milieu de vie des personnes âgées sous ses multiples aspects, plus particulièrement la santé, la mobilité, l'habitat ou encore le « vivre ensemble ». Les questions liées à l'histoire, à la culture ou au développement économique et urbain peuvent aussi être traitées.

La particularité de la démarche réside dans l'implication des personnes et institutions concernées : ces dernières sont sollicitées pour apporter leur point de vue et s'impliquer activement afin que leurs besoins et ressources soient mis en évidence.

³ Plattet A. & Zwygart M. (2017), Méthodologie « Quartiers Solidaires » Pro Senectute Vaud, Lausanne (8^e édition - 1^e édition 2007) / Site internet : www.quartiers-solidaires.ch

⁴ Dix valeurs ont été identifiées pour constituer une charte communautaire au cours de la formation Pro Senectute 2013 sur les pratiques communautaires.

La méthode consiste d'une part à récolter et analyser des données et d'autre part à ouvrir des espaces permettant l'implication concrète des habitants, des professionnels et des partenaires institutionnels dans le processus.

Dans le cadre du diagnostic communautaire réalisé sur l'ensemble de la commune d'Epalinges, trois objectifs ont été posés :

1. Etablir de manière co-construite un rapport de diagnostic sur la qualité de vie de la population palinzarde de plus de 55 ans
2. Evaluer les possibilités de nouvelles actions sociales au profit de la qualité de vie et du lien social dans le quartier ou la commune
3. Construire un groupe habitants et un groupe ressources pour accumuler une énergie potentielle visant à modifier des situations problématiques et permettre ensuite de concevoir et de conduire un processus de changement

Afin de réaliser le projet de manière co-construite entre habitants, professionnels et partenaires institutionnels, la démarche s'est déroulée en plusieurs phases, du démarrage en septembre 2016 à la reddition du rapport final en août 2017.



2.3 RÉCOLTE DES DONNÉES

2.3.1 BUTS

1. Récolter des informations qui rendent compte de la qualité de vie des habitants.
2. Informer les habitants et les professionnels sur le projet et la démarche communautaire.
3. Impliquer habitants et professionnels dans un processus de changement.

2.3.2 PHASES

1. Observation participante

Pendant la phase d'immersion, les collaboratrices de Pro Senectute Vaud ont tout d'abord fait connaissance avec la commune. En parcourant les différents lieux d'Epalinges, elles ont pris le temps de l'observer et d'identifier son fonctionnement sous différents angles : l'organisation géographique et urbanistique, les axes routiers et le réseau de transports publics, les espaces de rencontre, l'offre en activités et en manifestations locales, les commerces ou encore les différents types d'habitations. Au cours de cette phase, des entretiens informels ont aussi été réalisés auprès d'habitants et de professionnels.

2. Entretiens formels

Sur la base des résultats de l'observation participante et des apports des membres du groupe habitants, un canevas d'entretien a été élaboré et retravaillé par les seniors et les partenaires. Le document définitif (annexe 1) a ensuite été utilisé comme support à l'entretien dans une perspective semi-directive⁵. Un plan d'Epalinges a également été intégré afin d'interroger les habitants sur les délimitations de leur quartier et leurs déplacements.

Plusieurs membres du groupe habitants ont effectué eux-mêmes des entretiens avec leurs connaissances, amis ou voisins. La plupart des entrevues se sont déroulées à domicile et ont duré entre une heure et deux heures trente. La majorité des entretiens a été conduite individuellement. Toutefois, dans certains cas, les participants ont été interrogés en couple ou en groupe d'amis ou de voisins.

⁵« L'entretien semi-directif est une méthode plus compréhensive : elle laisse libre cours aux choix de réponse des enquêtés, avec leurs mots et des détails faisant sens selon eux. Cette méthode permet l'étonnement, ouvre le questionnement sur la complexité des objets étudiés. » <http://gers-sociologie.fr/methodes/l-entretien-semi-directif/> consulté le 19 février 2015.

La récolte des données a été réalisée dans le respect de la confidentialité et seul l'enquêteur connaissait l'identité des personnes interrogées. Ces dernières ont eu la possibilité de ne pas répondre ou d'arrêter l'entretien à tout moment.

3. Forum

Moment clef de l'année de diagnostic, cette assemblée citoyenne, co-organisée par les groupes habitants et ressources sous la houlette des professionnelles de Pro Senectute Vaud, a été ouverte à toute la population d'Epalinges. Elle a eu lieu le 7 juin 2017. La présence de l'ensemble des acteurs impliqués dans la démarche et des représentants de la Municipalité a permis d'établir un dialogue autour de la qualité de vie locale. L'enquête et les thématiques identifiées (voir annexe 4) ainsi que les principaux événements survenus depuis le début de la démarche ont été présentés au public. Après cet exposé, les différents ateliers autour de l'identité palinzarde, de la vie pratique à Epalinges, de la vie sociale et des déplacements ont permis à une centaine de participants de donner leur point de vue, mais aussi d'étoffer et de valider les résultats de la récolte des données. Il est ressorti de chaque atelier des idées-forces qui constituent les fondements des actions potentielles. A l'issue de la partie officielle, un moment festif et convivial, avec animation et apéritif dînatoire, a été proposé aux participants.



Un atelier du forum du 7 juin 2017 sur le thème « Vivre à Epalinges »

2.4 POPULATION INTERROGÉE

Au total, 170 entretiens ont été menés, dont 130 auprès de Palinzards de plus de 55 ans, vivant à domicile, et 12 auprès de participants du CAT 5 de Cœur, du CAT de la Girarde et de résidents de l'EMS de la même institution. De plus, 28 entretiens ont aussi été réalisés auprès de professionnels et acteurs en lien avec les seniors afin de connaître leur point de vue sur cette population, dont une interview de groupe lors d'un colloque auprès des infirmiers et assistantes sociales du CMS d'Epalinges. A noter également que 28 des 130 Palinzards cités plus haut ont été interviewés par des membres du groupe habitants.

L'échantillon de ces 130 habitants vivant à domicile est constitué de 80 femmes et de 50 hommes. La tranche d'âge la plus représentée est celle des personnes de 66 à 75 ans.

Personnes interviewées par tranche d'âge

Tranche d'âge	55-65 ans	66-75 ans	76-85 ans	86 et plus ans	Pas précisé
Nombre de répondants	16	64	26	22	2

La majorité des habitants approchés est de nationalité suisse. Huit autres nationalités sont représentées de manière minoritaire, dans un panel composé notamment d'Italiens, de Français, d'Allemand et de Suédois. Par ailleurs, 63% de personnes vivent en couple, 25% seules et 6% en famille. Une moitié réside dans une habitation individuelle et l'autre moitié dans un immeuble. Cinquante-deux pourcent des personnes interrogées vivent à Epalinges depuis au moins trente ans. Il peut enfin être relevé que ces personnes vivent dans 36 rues distinctes des différents quartiers d'Epalinges.

2.5 ANALYSE DES DONNÉES

Les entretiens ont été étudiés de deux manières. Une analyse qualitative a permis de récolter les impressions et le vécu des habitants. Une analyse quantitative a permis de pondérer les réponses aux entretiens. Une grille spécifique a été construite à cet effet.

3. THÉMATIQUES ABORDÉES

3.1 IDENTITE PALINZARDE

3.1.1 SENTIMENT D'APPARTENANCE ET IDENTIFICATION

La majorité des habitants (77%) se sent appartenir à Epalinges pour les raisons suivantes : l'ancienneté dans la commune (52% y vivent depuis au moins trente ans), le réseau social important, être propriétaire de son logement et son implication dans la vie communale.

« Cela fait 40 ans que j'y habite, ça fait beaucoup et on se sent à l'aise. »

Certains ont envie de valoriser leur ancien village et de raconter leur vécu, d'autant plus que la commune s'est beaucoup développée ces dernières années. Une personnalité d'Epalinges a écrit des livres sur l'histoire de la commune et de son église. Beaucoup connaissent ces ouvrages et y font référence. Le groupe habitants a mis en avant son envie d'organiser un événement sur cette histoire. Les nombreuses photographies prises durant le diagnostic par des membres de ce groupe montrent leur souhait de valoriser ce qui est apprécié et emblématique à Epalinges.



« Je ne suis pas née ici mais ai une appartenance de cœur à Epalinges. »

Les raisons qui peuvent fragiliser le sentiment d'appartenance sont les suivantes : vivre depuis peu dans la commune, ne pas avoir eu d'enfant scolarisé à Epalinges et habiter dans une rue excentrée et proche de Lausanne.

A la question de la définition des limites de leur quartier, la majorité des personnes rencontrées mentionne celui des Croisettes ou celui de la Croix-Blanche (37%) en se référant au sud ou au nord de la commune. Puis elles s'identifient à leur immeuble/villas aux alentours (20%), à d'autres quartiers (16% dans l'ordre : le Village, les Planches/Montblesson, Montéclard, la Girarde) et à leur rue (10%). De manière générale, il leur est difficile de s'identifier à une zone précise, bien que les quartiers possèdent chacun leurs particularités.

3.1.2 CE QUI UNIT LA POPULATION

Plusieurs aspects ont été identifiés favorisant la cohésion de la population. Les activités proposées par la Commune et les sociétés locales en font partie, à défaut d'avoir une place centrale qui rassemble.

« Il y a une unité dont le ciment est l'animation. »

Les lieux de rencontres importants pour les Palinzards sont aussi des éléments essentiels. Nous pouvons citer :

- Les deux grands centres commerciaux d'Epalinges (Coop et Migros)
- Ses cafés
- Les rues où l'on peut se croiser et discuter
- La salle des spectacles (où ont lieu diverses animations, conférences, concerts, etc.)
- La déchetterie

La Paroisse protestante, l'école du Bois-Murat permettant aux enfants d'Epalinges de se connaître et favorisant l'intégration des parents, les actions de la Municipalité et l'esprit de village entretenu par les relations des habitants sont aussi sources de cohésion pour la population.

« La Paroisse prend part au dynamisme et permet aussi de réunir les gens. »

Par distinction, certains aspects malmènent cette cohésion. La route de Berne qui coupe en deux la commune en constitue l'une des causes principales. La différence sociale entre les habitants du haut, vivant dans des villas, et ceux du bas, dans des immeubles, ne favorise pas les échanges pour certains. Enfin, la formation historique d'Epalinges par la réunion de fermes

sur tout le territoire communal et non autour d'une place centrale est aussi mise en avant. Cependant, la laiterie, l'école et le café du Village permettaient aux habitants de se réunir.

« Il y a deux pôles, les Tuileries et la Croix-Blanche, et un qui n'en est pas un, le Village. Là-bas, il n'y a pas de lieu de rencontre, c'est une autre population, deux mondes différents, d'où la difficulté d'avoir un tout homogène. »

3.1.3 EXISTE-T-IL UN CENTRE ?

La majorité des personnes pense qu'il existe deux centres à Epalinges. Celui de la Croix-Blanche est vu comme le principal et celui des Croisettes-Tuileries comme le second. Pour certains, le Village reste un centre historique d'Epalinges, bien qu'il ne s'y trouve plus de commerce à part le restaurant. Pour une minorité, il n'existe pas de centre mais des quartiers plus ou moins importants.

« La Commune est coupée en deux par la route de Berne. Il y a deux cœurs, il faudrait les mettre ensemble. »

Il est relevé que les centres de la Croix-Blanche et des Croisettes sont avant tout des centres de commerce, manquant d'animation pour certains.

« Sur la place de la Croix-Blanche et aux Croisettes, la Migros et la Coop prennent toute la place. »

L'envie de certains que le marché sur la place de la Croix-Blanche soit plus grand et qu'un autre soit créé aux Croisettes ressort également. Beaucoup souhaitent une place centrale davantage animée de manière générale, ce qui représenterait pour certains une solution favorisant la rencontre et le maintien de l'esprit de village encore présent, dans les deux quartiers cités.

Lors du forum, un atelier de discussion sur l'identité palinzarde a relevé cette envie de créer une place plus vivante, élément rassembleur de la population à l'échelle de la commune, mais aussi des « places de quartiers » pour favoriser la solidarité, garder des spécificités locales et toucher les personnes isolées.

« Il faudrait une place animée pour réunir les habitants. »

Malgré le manque ressenti de centralité susceptible d'unir la population, les personnes interrogées se sont habituées à cette situation et ne semblent pas trop la subir. Les liens entre habitants sont présents et tissés par d'autres moyens.



« Lieux de rencontre, lieux d'administration, lieux de détente. »

3.1.4 DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNE

Lors de nos rencontres, de nombreux habitants nous ont parlé du développement urbanistique de la commune et des projets de nouvelles constructions sur son territoire. En premier est constatée la taille croissante de la population qui va bientôt atteindre 10'000 habitants et fera d'Epalinges une ville.

*« Avant on était 300 habitants, Epalinges a beaucoup évolué.
C'est inévitable, maintenant on est presque 10'000 ! »*

La majorité des répondants vit bien ce développement et juge normal que la commune s'agrandisse. Pour d'autres, il amène des regrets et des appréhensions. Ces derniers apprécient les zones de verdure qu'ils ne veulent pas voir disparaître. Certains ont également relevé que les routes et infrastructures actuelles ne suffiront pas à accueillir de nouveaux habitants. Le trafic important qui découlera des nouvelles habitations est aussi redouté. Des pétitions s'opposant à des projets de construction ont été signées par des habitants. Ces questions soulèvent différents avis et débats, comme on peut le voir dans ces témoignages :

« On ne peut pas construire sa maison et empêcher la construction des autres. »

« On a les mêmes trottoirs et routes depuis trente ans. »

« Pour l'instant, je m'y sens bien [à Epalinges] parce qu'il y a de l'espace mais ça sera bientôt fini avec ces nouvelles constructions. »

Des personnes interrogées ont mis en avant que le développement d'Epalinges a aussi permis l'émergence des services communaux. Les nouveaux projets de construction ont été conçus pour améliorer la qualité de vie des habitants et la cohésion sociale (places piétonnes, appartements protégés, zone 30 km/h, etc.) et beaucoup s'en réjouissent. Pour la majorité, la Commune a bien accompagné ce développement.

Il est intéressant de noter que si Epalinges s'est construit en opposition à Lausanne, avec son développement, les frontières deviennent moins importantes. Lors des entretiens, certains ont parlé d'Epalinges comme du « village des Schtroumpfs » ou le « village des Gaulois » en référence à son opposition et sa résistance face à la ville.

« J'avais peur que Lausanne annexe Epalinges. »

L'urbanisation récente amène pour certains la crainte de perdre les avantages d'Epalinges (espace, verdure, tranquillité, beauté des lieux, relation harmonieuse entre citoyens, etc.). Les habitants ont souvent exprimé que l'esprit de village et d'entraide devait être conservé.



« L'urbanisme progresse, mais la nature résiste ! »

Synthèse de la thématique « Identité palinzarde »

Ressources et avantages existants :

- Fort sentiment d'appartenance à Epalinges
- Envie de valoriser l'histoire communale
- Cohésion des habitants importante
- Augmentation des services aux citoyens appréciée face au développement de la commune

Enjeux et besoins exprimés :

- Envie d'une place centrale plus animée pour rassembler
- Débat autour du développement urbanistique d'Epalinges
- Appréhensions à propos de l'augmentation du trafic et la perte des espaces verts

3.2 Vivre à EPALINGES

3.2.1 ASPECTS PLAISANTS

Les habitants interrogés sont satisfaits de vivre à Epalinges et s’y sentent très bien pour 92% d’entre eux. Ils ressentent en grand nombre l’envie de préserver la qualité de vie dont ils bénéficient dans la commune et beaucoup souhaitent maintenir les aspects plaisants qui sont :

- Le calme et la verdure
- L’esprit de village et les liens entre habitants
- La proximité de la ville et des services
- Les transports publics performants, dont le métro M2



« De la civilisation à la nature, il n’y a qu’un pas ! »

L’esprit dynamique et bienveillant de la Commune, qui offre de nombreuses manifestations aux citoyens, dans la grande salle des spectacles notamment, a également été relevé. Les habitants se sentent écoutés et ont confiance en leur Municipalité, qui contribue à la cohésion sociale par son offre en animations.

« Il y a tout ce qu’il faut sur Epalinges pour y vivre. »

Enfin, 94% des répondants se disent satisfaits des services et des commerces, à l'exception de la déchetterie qui ne fait pas l'unanimité. Hormis le manque d'un magasin de chaussures et d'un pressing, il semble presque possible aux Palinzards de vivre en autarcie, ce qu'ils apprécient et qui les rassure. L'accessibilité de ces services et des commerces augmente leur satisfaction.

Les aspects moins plaisants sont liés pour le plus grand nombre aux zones saturées de trafic ainsi que le manque de nature et d'espace dans les quartiers des Croisettes et Tuileries.

3.2.2 SERVICES LIÉS À LA VIE QUOTIDIENNE

Commerces et services

Les deux grands commerces et tous les cafés de la commune sont fréquentés par la population indépendamment de son lieu d'habitation. Les Palinzards se déplacent ainsi facilement pour se rendre à la Coop dans le quartier des Croisettes ou dans le centre commercial où se trouve la Migros, qui représentent également des lieux de rencontre.

Bien que tendant à disparaître, la présence de petits commerces indépendants est très appréciée également. Le fleuriste de la Croix-Blanche, l'agence de voyage ou la boucherie dans le centre commercial sont souvent cités comme des avantages, ainsi que le bureau de poste. La proximité de Lausanne ne permettrait pas de développer davantage de commerces et de services viables, selon les répondants.

Les services communaux sont appréciés, comme l'accueil de qualité rencontré aux guichets communaux ainsi que les décorations des ronds-points qui embellissent la route. Ces derniers ont d'ailleurs fait l'objet d'un thème photographique par le groupe habitants, qui a ainsi souligné le soin apporté à ces décorations.

Déchetterie et écopoints

La déchetterie communale et les écopoints dans les quartiers sont les seuls services en partie contestés par la population rencontrée. Pour la moitié des personnes interrogées, la nouvelle déchetterie ne répond pas aux besoins de la population, qui l'estime difficile d'accès pour les personnes à mobilité réduite ou sans voiture. Certaines personnes rencontrées doivent s'adresser à leur famille et ne peuvent se rendre seules jusqu'à la déchetterie. Un service d'entraide pour s'y rendre et donner un coup de main aux habitants pourrait être organisé, à l'image de ce que proposent les associations SEL d'Epalinges ou Lulu Epalinges.



« Fait par les jeunes ou les jardiniers de la Commune, ces décorations très colorées sont aussi une invitation à rester à Epalinges. »

Les professionnels du CMS rencontrés lors d'un colloque ont également souligné cette question puisque leurs bénéficiaires ont souvent une mobilité réduite, due à leurs problèmes de santé, et ne peuvent se déplacer jusqu'à la déchetterie, ni dans les écopoints. Il arrive même parfois que les infirmières débarrassent les poubelles de leurs clients pour leur rendre service, bien que cela ne figure pas dans leur cahier des charges. Les moloks sont également difficiles d'utilisation pour ces personnes, à cause de leur hauteur.

Les écopoints présents dans les quartiers satisfont également la moitié des répondants, qui apprécient surtout que le ramassage des déchets végétaux soit proche de chez eux. La suppression de la récupération du PET et du plastique dans les écopoints est souvent contestée, de même que l'encombrement et les incivilités, très souvent constatés à l'écopoint proche du rond-point des Tuileries.

3.2.3 SERVICES MÉDICO-SOCIAUX

A l'unanimité, les personnes rencontrées jugent les services médico-sociaux de leur commune satisfaisants et accessibles en termes de mobilité. Une grande majorité se rend chez le médecin et à la pharmacie à Epalinges. Le Biopôle est considéré comme un avantage, de même que la proximité, rassurante, avec le CHUV. Les professionnels du CMS relèvent tout de même l'absence d'un audioprothésiste dans la commune et certains habitants souhaiteraient une pharmacie Sunstore pour pouvoir bénéficier des avantages offerts par certaines assurances maladies.

*« C'est bien qu'il y ait le Biopôle à Epalinges.
Nous n'y sommes pas encore allés mais c'est pratique ! »*

Le CMS d'Epalinges et environs est considéré comme un service compétent pour beaucoup. Le personnel est apprécié, bien que l'on regrette le tournus des employés. Pour des personnes atteintes dans leur santé, les infirmiers se déplaçant à domicile constituent une présence bienvenue. Pour le groupe habitants, le CAT 5 de cœur de la fondation Mont-Calme doit être mieux valorisé car il participe au mieux vivre des personnes très âgées d'Epalinges.

« On se réjouit du passage du CMS, les infirmières sont très gentilles et ça fait du bien. »



« En toute sécurité pour jouer, manger et s'amuser dans des lieux encadrés. »

Les infirmiers et assistantes sociales du CMS relèvent un manque de bénévoles pouvant aussi bien effectuer des déplacements que tenir compagnie à leurs prestataires. La coordinatrice des chauffeurs-bénévoles d'Epalinges a souligné cette problématique et s'est réjouie de la reprise de cette organisation par un service professionnel. En effet, depuis mai 2017, cette organisation est coordonnée par la Croix-Rouge vaudoise, à la demande de la Commune.

Pour certains, un bureau d'aide et d'information sur les maladies de type Alzheimer pourrait être créé. Durant l'année du diagnostic, la responsable du CAT de la Girarde a organisé un café-rencontre pour les proches aidants et souhaite le faire connaître à la population palinzarde.

Des participants au forum ont également exprimé leur envie d'un recueil d'informations sur les prestations existantes pour les aînés dans la commune (CAT, services d'entraides, etc.).

Vieillir à Epalinges

« J'aimerais habiter longtemps à Epalinges et y rester le plus longtemps possible. »

Pour 92% des personnes interrogées, vieillir et rester à Epalinges est une priorité. Pour expliquer ce souhait, les répondants relèvent leur attachement à leur commune, à leur domicile pour ceux qui sont propriétaires, ainsi que l'accès aisé aux transports publics et aux services. Malgré cela, certains envisagent tout de même de déménager car leur domicile se trouve trop à l'écart des commodités ou plus adapté à leur mobilité, désormais réduite (logement trop grand, trop d'escaliers, etc.).

« Avec tous ces escaliers, je ne suis pas sûre que je pourrais rester vivre ici si ma santé se dégradait. »

« Mon quartier est très éloigné du centre et des commerces, je regrette d'habiter ici maintenant que je suis à la retraite. »

Pour corroborer ce fait, la majorité des personnes veulent finir leurs jours chez elles ou avec l'aide du CMS ou de leur conjoint. Les EMS de la région et surtout celui de la Girarde inspirent une grande confiance mais ces institutions sont souvent perçues comme synonymes de manque de liberté. Des solutions alternatives sont évoquées, comme la colocation et les logements adaptés ou protégés.

Les professionnels du CMS mettent en avant le besoin de créer davantage de logements subventionnés pour les seniors en situation de précarité financière. Selon leur expérience,

certaines ne parviennent pas à déménager car les loyers sont trop coûteux dans la commune et ils restent ainsi seuls dans un grand espace inadapté. Créer des lieux de vie pour les personnes très âgées, afin qu'elles puissent rester dans la commune, a également été relevé par beaucoup.

De nombreuses appréhensions ont été exprimées par les habitants quant à leur vieillesse, comme la peur de la souffrance et de la perte de ses facultés ou la crainte de la solitude liée à l'âge. Quelques-uns imaginent faire appel à Exit en cas de nécessité. Lors du forum, la création d'un groupe de réflexion et de soutien a été proposée pour traiter de la solitude et de la fin de vie.

Il semble également important pour certains de rendre moins anonyme le Jardin du souvenir au cimetière d'Epalinges.

3.2.4 SÉCURITÉ

Un grand sentiment de sécurité a été relevé pour 90% des personnes rencontrées. Le système de « police de voisinage » mis en place dans de nombreux quartiers et la solidarité entre voisins qui surveillent les maisons en cas d'absence en sont les causes principales. Nous relevons tout de même que des habitants adaptent leur comportement face aux risques de cambriolage (pose de barreaux aux fenêtres, etc.).

Plusieurs raisons sont invoquées au sujet du sentiment d'insécurité. Les cambriolages sont d'abord ressentis comme très nombreux dans le voisinage et dans la commune. L'absence d'un poste de police à Epalinges et le petit nombre de rondes policières remarqué sont également cités. Enfin, le manque d'éclairage à certains endroits, principalement dans les chemins privés et dans le couloir du métro des Croisettes, ainsi que la vitesse trop élevée des automobilistes dans les quartiers d'habitation ont aussi été relevés.

« On se sent en sécurité mais notre garage a été pillé et on sait qu'il y a de plus en plus de vols.

Le rapport de la gendarmerie montre les cambriolages qu'il y a eu.

Dans la rue, on se sent en sécurité. »

3.2.5 COMMUNICATION

Pour les seniors rencontrés, la communication locale est amplement satisfaisante et passe principalement par les médias suivants : le trimestriel *Le Palinzard*, les courriers tous-ménages, les flyers et les affichages dans la rue. Le bouche à oreille fonctionne bien et permet de savoir ce qui se passe à Epalinges.

Les technologies modernes sont utilisées par la plupart des aînés, ce qui leur permet de rester en contact avec leurs proches, comme le raconte une personne de plus de 85 ans : « *chaque jour j'envoie un SMS à ma nièce pour prendre de ses nouvelles et lui dire si je vais bien.* »

La majorité des répondants (88%) possède un téléphone portable, bien que beaucoup affirment ne pas s'en servir souvent mais le garder « *au cas où* », 74% ont une adresse électronique et 32% utilisent Skype pour contacter leurs proches vivants à l'étranger.

Malgré la grande satisfaction relevée quant à la communication, des idées d'amélioration ont aussi été proposées. *Le Palinzard* rencontre un tel succès que certains souhaiteraient une augmentation des parutions à six fois par année. De plus, l'idée de créer un agenda sur plusieurs mois a aussi été proposée lors du forum.

Synthèse de la thématique « Vivre à Epalinges »

Ressources et avantages existants :

- Grande satisfaction à vivre à Epalinges et envie d'y rester le plus longtemps possible
- Commune très dynamique pour les seniors
- Services médico-sociaux connus et rassurants
- Sentiment de sécurité ressenti par la majorité
- Communication jugée satisfaisante et journal *Le Palinzard* très apprécié

Enjeux et besoins exprimés :

- Créer des solutions d'entraide entre citoyens pour se rendre à la déchetterie ou les Écopoints et/ou promouvoir davantage les associations d'échange de services
- Proposition de création d'un groupe de réflexion et de soutien pour traiter de la solitude et fin de vie
- Création d'un recueil de services pour les seniors afin de rendre l'offre plus visible

3.3 VIE SOCIALE

3.3.1 LIENS EXISTANTS

« Je retourne souvent dans mon ancien quartier, car les voisins m'invitent encore pour les fêtes ou apéros. »

Selon notre enquête, une importante solidarité est relevée par les habitants et peu de situations d'anonymat sont constatées dans les immeubles. Certains quartiers, tels que celui des Planches, de Petit-Vennes ou de la Croix-Blanche, regorgent d'anecdotes témoignant d'une ambiance chaleureuse. Par exemple, il a été rapporté que les habitants de la rue du Petit-Vennes ont créé un groupe WhatsApp entre eux afin de se donner des nouvelles et de s'inviter à des sorties.

Il s'avère cependant plus difficile de créer des liens avec ses voisins dans les immeubles, où les déménagements sont fréquents. Quant aux quartiers de villas, ils permettent moins de proximité mais ont l'avantage d'y voir rester leurs habitants plus longtemps, ce qui favorise la création de liens. Enfin, beaucoup s'accordent à dire qu'il n'existe pas de « recette miracle » et qu'il faut parfois simplement faire le premier pas.

« Le quartier des Planches est un quartier où les gens se voisent pas mal. Tout le monde se salue. »

Pour 30% des personnes interrogées, l'entente entre voisins se révèle cordiale. Pour la plupart des autres, les relations qu'elles entretiennent sont bonnes voire amicales. Nombreux sont ceux qui s'invitent de temps en temps à domicile pour partager un repas ou un moment convivial. Cette tendance réjouissante est soutenue par le fait que près de 30% des gens évoquent spontanément une certaine entraide. Beaucoup peuvent faire appel à leurs voisins en cas de problème.

« On s'invite entre nous, il y a de très bons liens avec les immeubles voisins et surtout au sein de notre immeuble. »

De manière générale, les seniors se connaissent mieux tandis qu'il est plus difficile de rencontrer les plus jeunes, souvent perçus comme étant pressés et occupés. Ce constat se fait surtout dans les quartiers de grands immeubles. Les éléments favorisant la création de liens sont, outre les activités des associations et sociétés locales, les manifestations ponctuelles de voisinage telles que la Fête des voisins ou les Fenêtres de l'Avent. Prendre les transports publics permettrait également de croiser davantage de personnes et de tisser des liens. Le fait d'avoir vu

ses enfants grandir à Epalinges a également offert à de nombreux habitants la possibilité de créer des contacts avec d'autres parents et ainsi de mieux s'intégrer dans la commune.

Comme le démontre le témoignage de cette habitante, certains freins limitent les contacts : *« J'invite souvent les gens à venir boire un café mais on ne m'invite pas en retour. Il me semble que ce n'est pas dans la culture suisse, c'est plutôt chacun chez soi. »* Certains ont effectivement mentionné la peur de déranger et la volonté de respecter la sphère privée de chacun. Ceci peut inciter les personnes seules à ne pas oser aller vers autrui. Toutefois, parmi les personnes interviewées, seules 15% estiment ne connaître que très peu d'habitants d'Epalinges (entre 1 et 5) alors que plus de 55% disent en connaître beaucoup (plus de 15) et pour la plupart dans toute la commune. Ce résultat démontre que malgré l'étendue du territoire, les Palinzards peuvent être liés et se connaissent.

3.3.2 LIENS AVEC LES AUTRES GÉNÉRATIONS ET LES AUTRES CULTURES

De manière générale, les aînés estiment avoir de bonnes relations avec les jeunes de la commune. D'ailleurs la présence des enfants est particulièrement appréciée puisqu'elle anime les rues sur le chemin de l'école. Le CAJE est reconnu et ses débats sont appréciés et fréquentés par certains répondants. Plusieurs personnes interrogées font preuve d'ouverture envers les jeunes dans l'expression de leur besoin de réciprocité dans la relation intergénérationnelle. Une habitante explique ainsi : *« les jeunes aussi ont des choses à nous apprendre. On pourrait partager nos vécus sans penser que c'était mieux avant. »*

« On se dit bonjour mais on ne se connaît pas. »

Ces retours positifs sont toutefois nuancés par le fait que les contacts sont rares, voire inexistantes. Plus du quart des personnes interviewées parlent de contacts inexistantes avec les générations plus jeunes. Tous ne ressentent pas le besoin de créer davantage de lien, jugeant les contacts avec leur famille suffisants. Il ne s'agit généralement pas d'un manque d'intérêt pour les jeunes et les familles mais cela confirme plutôt le fait que le lien intergénérationnel à Epalinges se crée principalement à travers ses propres enfants et petits-enfants. Le voisinage proche permet également d'atténuer ce clivage, comme la participation à une association réunissant plusieurs générations (fanfare, école de musique, clubs de sport, devoirs surveillés, etc.).

« Les échanges de savoir permettraient de nouer des liens entre générations. »

Une personne interviewée sur cinq souhaiterait tout de même davantage de contacts. Voici quelques idées⁶ énoncées pour permettre les rencontres intergénérationnelles :

- Partage d'un espace commun (local)
- Débats
- Echange de compétences et de connaissances
- Activités intergénérationnelles
- Collaboration avec le CAJE

Lorsqu'on aborde la thématique interculturelle avec les habitants, la plupart mentionne le Groupe d'Accueil des Migrants à Epalinges (GAMEP). Ce dernier jouit effectivement d'une grande reconnaissance et quelques personnes interviewées lui apportent même leur aide. En général, la mixité culturelle est apportée principalement par les jeunes et les familles. Le tiers des répondants estime entretenir de très bonnes ou bonnes relations avec les personnes d'autres cultures à Epalinges.

Cependant, dans la même proportion, ces relations sont inexistantes. En effet, comme la mixité culturelle semble avant tout apportée par les jeunes et les familles, la question de la rencontre est la même : peu de temps et d'occasions de se retrouver se présentent aux habitants. De plus, la barrière de la langue reste un frein pour beaucoup. Or, plus du quart des répondants souhaiterait avoir davantage de contacts interculturels. Heureusement, certains éléments favorisent ces liens tels que les activités de la Paroisse protestante ou du GAMEP. Notons que le diacre en lien avec ce groupe, Emmanuel Schmied, a été interviewé. A cette occasion, il a mentionné son envie de collaborer avec le groupe habitants si le projet se poursuivait. Au cours de l'enquête, de mauvais rapports interculturels n'ont été que rarement évoqués. Cette habitante résume la situation ainsi : « *il n'y a pas de problème mais peu de mélange* ».

« Il y a besoin que la commune intervienne en donnant un coup de main par des rencontres. »

Plusieurs pistes⁷ ont été évoquées pour favoriser ce rapprochement. Citons notamment :

- Apprentissage des langues
- Aide à l'intégration (discussions, sorties, etc.)
- Fêtes interculturelles (connaissances du monde)
- Cuisine

⁶ Cf annexe 2.

⁷ Cf annexe 2.

- Collaboration entre seniors et GAMEP

3.3.3 PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS ET SOCIÉTÉS LOCALES

Plus de 70% des répondants participent au moins à une activité organisée à Epalinges. Parmi les activités les plus citées, on trouve notamment les manifestations organisées par la Commune (plus de 30%), qu'il s'agisse de la sortie annuelle des aînés, de conférences, de pièces de théâtre ou d'autres types de manifestations. Les seniors semblent également friands d'activités sportives puisque plus du tiers des personnes interrogées prennent part à des cours tels que le nordic-walking, le yoga ou la gymnastique, liée ou non au programme « Pas de retraite pour ma santé ». Les activités de la Paroisse protestante sont également très fréquentées par les répondants, notamment à travers ses « z'apéros ».



« Connaissances et mouvements dans la bonne humeur ! »

« A partir d'un certain âge, on ne fait plus de rencontre spontanément, sans aller à des activités. »

La participation régulière à ces diverses activités est reconnue par les habitants comme permettant la création de liens, voire d'amitiés. Cependant, en apportant quelques changements, l'impact pourrait être encore plus fort. En effet, un habitant rapporte : *« lors de spectacles organisés par la Commune, les gens partent tout de suite, du coup c'est difficile de faire des connaissances »*. Cela explique certainement pourquoi le besoin d'apporter un moment de convivialité suite aux manifestations de la Commune est ressorti, non seulement lors des séances du groupe habitants mais également dans les discussions de l'atelier dédié à cette thématique au forum. Un apéritif, par exemple, pourrait laisser le temps aux gens d'échanger autour du spectacle auquel ils viennent d'assister et, ainsi, de créer des liens toujours plus solides. Ceux qui n'y participent pas évoquent les raisons suivantes : beaucoup d'activités ayant lieu le même jour, fréquentation d'activités à Lausanne, garde fréquente des petits-enfants, besoin de liberté, ou encore fatigue liée à l'âge.

« Il faut mettre en commun tout ce qui existe et faire connaître toutes les sociétés et les associations qui s'adressent à la population. »

Les répondants s'accordent à dire que l'offre en termes d'activités est très fournie. De plus, la proximité avec Lausanne donne la possibilité d'un choix d'autant plus étendu. C'est pourquoi près de 65% des personnes interrogées estiment que cette offre est suffisante. De ce constat naît le besoin d'une information répertoriée afin d'offrir une meilleure visibilité des activités et de leurs horaires. L'idée de créer un agenda sur plusieurs mois a aussi été proposée lors du forum. De plus, les organisateurs de ces activités reconnaissent un manque de salles mises à disposition au vu de la grande participation des Palinzards.

« J'aimerais participer à des activités, fréquenter une salle de rencontre car, seule, je n'ose pas et n'aime pas aller dans un café. »

De nombreuses envies ont été mentionnées au cours de notre enquête, malgré le fait que l'offre soit d'ores et déjà généreuse. La création de salles, notamment au Village, en fait partie. Un habitant interviewé explique : *« J'aimerais un développement au niveau des salles de sport. Comme la population augmente, les sociétés sportives locales ont besoin de plus d'espaces. »*. Lors du forum, le besoin de faciliter la visibilité et la mise à disposition des salles a d'ailleurs été relevé. Un local communautaire serait apprécié par de nombreuses personnes interrogées. Celui-ci permettrait aux habitants d'être eux-mêmes acteurs en mettant sur pied des activités ou simplement en y créant un lieu d'accueil libre. Certains se plaignent du fait de devoir

toujours consommer pour pouvoir rencontrer des gens et souhaiteraient avoir un lieu à disposition pour se réunir en toute simplicité.

Voici quelques propositions parmi les nombreuses envies d'activités⁸ :

- Accueil café
- Groupe de discussion
- Lecture
- Activités liées à l'aide (repas, visites, lecture, etc.)
- Activités intergénérationnelles et interculturelles

Certains membres d'associations locales s'inquiètent du manque de relève à venir pour la pérennité de leurs activités. Une redynamisation de leur offre et l'accueil de nouveaux membres seraient bienvenus. D'ailleurs, seuls 12% des répondants participent à l'organisation d'activités au sein de la commune, principalement à travers la Paroisse protestante et le GAMEP. Beaucoup de seniors sont déjà trop occupés pour assumer un tel engagement ou estiment ne plus avoir l'énergie nécessaire à une telle responsabilité. Une répartition des tâches effectuée selon une méthode communautaire pourrait certainement représenter une solution pour susciter davantage de participation.

L'envie de s'impliquer dans la vie locale est bien là, avec plus de 30% de réponses favorables. Les intéressés souhaiteraient le faire de diverses manières, généralement en prenant appui sur une association ou un groupement local à l'instar du SEL d'Epalinges, du GAMEP, de l'association ACTE, ou encore d'un groupe d'aînés tel que le groupe habitants. Les personnes ayant répondu négativement l'expliquent par le fait qu'elles n'ont que peu de temps à disposition ou pas suffisamment d'énergie pour s'impliquer. A la question du désir de partager des compétences ou des passions, 42% des habitants interrogés se disent motivés. Une liste non exhaustive d'idées⁹ à exploiter en a résulté.

⁸ Cf annexe 2.

⁹ Cf annexe 2.

3.3.4 SENTIMENT DE SOLITUDE

« Si j'avais un secutel, je ne saurais pas quel contact donner dans mon immeuble. »

Une minorité déclare parfois éprouver un sentiment de solitude mais il s'agit tout de même de 17% des répondants. Bien que ce pourcentage ne soit pas négligeable, seule la moitié souhaiterait avoir plus de contacts. Les solutions évoquées pour y remédier sont une plus grande implication dans la vie locale, la participation à des activités ou manifestations qui permettent de rencontrer du monde ou encore l'instauration de petits gestes quotidiens afin d'aller à la rencontre d'autrui. La création d'activités le dimanche est un besoin mentionné par beaucoup. Lorsque les centres commerciaux fermes (rappelons qu'ils représentent des lieux de rencontre importants de la commune), il est en effet difficile pour les personnes isolées de pouvoir rencontrer du monde ce jour-là.

*« J'ai été surpris par la forte solidarité qui a suivi le décès de ma femme.
Cette solidarité, on ne la trouverait peut-être pas dans une ville. »*

Selon de nombreux répondants, l'esprit de village est encore bien présent. Ainsi, il est important de relever qu'en cas de besoin, la quasi-totalité des personnes interviewées sait à qui s'adresser. Il peut s'agir de professionnels du domaine médico-social, plus particulièrement du CMS, mais les voisins sont nommés à plus de 50%. La famille aussi est souvent évoquée (54%), sachant que près de 35% des répondants en ont à Epalinges. Un quart des répondants reçoit d'ailleurs de l'aide dans sa vie quotidienne, en grande partie de la part d'un membre de la famille mais aussi de son voisinage.

« Je ne peux plus promener mon chien moi-même alors des gens viennent le chercher pour le promener et ça me fait des contacts. »

En corollaire, ce sont 70% des répondants qui apportent leur aide à des habitants d'Epalinges ou à un proche, famille comme amis. Il s'agit principalement de garde des petits-enfants, de transport pour les personnes à mobilité réduite, de compagnie ou encore bien d'autres petits services (courses, surveillance de maison, etc.). Parmi les personnes interviewées, treize sont proches aidantes puisqu'elles accompagnent quotidiennement un proche dans la maladie ou dans une situation de fragilité.

A l'occasion d'une rencontre lors d'un colloque avec les professionnels du CMS d'Epalinges, ces derniers ont pu s'exprimer sur le sentiment de solitude rencontré par certains de leurs bénéficiaires. Pour pallier cette précarité de liens, les solutions proposées concernaient

notamment les rencontres en général mais surtout aux heures des repas, moments particulièrement difficiles à vivre pour les personnes seules. Si la démarche « Quartiers Solidaires » se poursuivait, des habitants pourraient offrir une réponse à cette difficulté.

Synthèse de la thématique « vie sociale »

Ressources et avantages existants :

- Grande solidarité entre les habitants
- Offre étendue d'activités et de sociétés locales
- Envie d'implication des habitants

Enjeux et besoins exprimés :

- Conserver les liens forts existant entre habitants malgré le développement urbain
- Développer des liens avec les autres cultures et/ou générations
- Redynamiser ou créer des activités favorisant la rencontre, l'échange, et la solidarité
- Offrir des structures aux habitants souhaitant s'impliquer dans la vie locale
- Mettre des salles à disposition pour y accueillir la population en augmentation et des activités pour la lier
- Créer un recueil des activités pour rendre plus visible les offres existantes et un agenda sur plusieurs mois

3.4 MOBILITÉ ET AMÉNAGEMENTS URBAINS

3.4.1 DÉPLACEMENTS EN VOITURE

Les habitants ont été questionnés sur leurs déplacements fréquents¹⁰. Il en résulte que la plupart des gens empruntent les mêmes chemins pour se déplacer à l'intérieur de la commune. Souvent la route de la Croix-Blanche est privilégiée, puis la route du Village et le chemin des Croisettes, alors que la route de Berne n'est presque pas utilisée. En revanche, les Palinzards empruntent cette dernière pour se rendre à Lausanne ou en direction de Moudon.

A la question « pensez-vous que vous seriez pénalisés dans vos déplacements à l'intérieur d'Epalinges si vous ne pouviez plus conduire ? », plus de la moitié des personnes interrogées répond par la négative. En effet, pour beaucoup, les transports publics sont suffisants et/ou les commerces et services sont plutôt accessibles. Quant aux autres, elles ressentent tout de même une inquiétude liée à la difficulté d'accès aux transports publics et à l'éloignement des commerces. Ces dernières sont domiciliées dans des quartiers excentrés, notamment au nord-est de la commune. La crainte d'une certaine perte d'autonomie est également évoquée par beaucoup de personnes s'imaginant être pénalisées si la possibilité de conduire ne s'offrait plus à elles.



« A côté de la voiture, Epalinges est fort bien dotée en transports publics. »

¹⁰ Cf annexe 3.

*« Le carrefour des Croisettes ce n'est plus possible !
Il y a la queue jusqu'au rond-point aux heures de pointe ! »*

Le trafic soutenu a souvent été cité comme élément déplaisant d'Epalinges. Au cours de notre enquête nous avons entendu de nombreuses inquiétudes liées à la densité du trafic qui va probablement s'accroître. Les souhaits ou propositions de plan d'action pour le fluidifier ont été nombreux. En voici un pour exemple : *« Il faudrait reprendre le projet de couverture du grand contour de la route de Berne, faire un pont entre Epalinges et Montblesson plutôt que de faire ce grand contour ! »*. En outre, certains estiment que les routes ne sont plus adaptées et ne permettent pas un croisement adéquat. La proximité de l'autoroute, quant à elle, est très appréciée de nombreux seniors actifs.

3.4.2 DÉPLACEMENTS EN TRANSPORTS PUBLICS

Dans l'ensemble, les personnes interviewées s'accordent à souligner la nette amélioration de l'offre en transports publics, de même que l'impossibilité de répondre aux besoins de tous. D'ailleurs, le métro est perçu à l'unanimité comme étant une grande chance. Certains souhaiteraient qu'il soit prolongé jusqu'au Chalet-à-Gobet. La coordination entre le métro et les bus est considérée comme bonne pour la majorité. Qu'ils soient utilisés quotidiennement ou de manière occasionnelle, les bus et autres taxibus sont en général appréciés. Ces derniers restent cependant utilisés de manière ponctuelle car ils requièrent organisation et anticipation.

« Comparé à d'autres communes, on est gâtés. Avant c'était long le trolley depuis Lausanne. »

Parmi les éléments déplaisants, le prix a été évoqué. Certains souhaiteraient des tarifs préférentiels applicables, par exemple, pour les déplacements effectués à l'intérieur de la commune. Même si le métro est apprécié, le prix du billet aller-retour a souvent été dénoncé par des couples qui préfèrent se rendre à Lausanne en voiture. De plus, comme expliqué précédemment, certains quartiers excentrés ne sont pas desservis par les transports publics. Certains parlent du besoin d'un bus scolaire pour le haut du village, en référence à des discussions qu'ils ont eues avec de jeunes mamans ou en souvenir de leur propre expérience. Encore une fois, pour les quartiers du nord de la commune, la fréquence des bus est estimée basse par certains le soir, engendrant une longue attente à la station de métro.

En outre, les transports publics sont considérés comme étant moins pratiques à emprunter lorsque la mobilité est difficile. Ce constat se révèle notamment au moment de devoir valider le ticket au milieu du bus alors que celui-ci se met déjà en mouvement. Quelques personnes ont

avoué ne plus oser prendre le bus de peur de tomber et/ou en raison de la difficulté à monter ses marches jugées trop hautes.

3.4.3 DÉPLACEMENTS À PIED OU À VÉLO

Au cours de notre enquête, nous avons constaté que, pour les Palinzards, la marche représente avant tout un loisir plutôt qu'un moyen de déplacement. Ce fait est corroboré par Yan Ueltschi, spécialiste en activité physique adaptée et en charge du projet « Pas de retraite pour ma santé ! » à Epalinges. Son rôle consiste à sensibiliser les Palinzards au mouvement. Au travers de conférences et de balades dans la commune, il a notamment promu la marche auprès des seniors afin d'intégrer les déplacements à pied à leur vie quotidienne, dans un but préventif. Pour les déplacements d'ordre pratique, les habitants adaptent leur mode de locomotion en fonction de la pente. Par exemple, les habitants du « haut » se rendent volontiers à pied à la station de métro mais rentrent en bus. De même, pour des courses légères, les gens se déplacent volontiers à pied tandis que les courses plus importantes se font en voiture. Notons que très peu de répondants à notre questionnaire se déplacent à vélo.



« Bucoliques, les sentiers près de nos maisons. »

3.4.4 SÉCURITÉ PIÉTONNE ET ROUTIÈRE

« Nous avons failli nous faire renverser plusieurs fois ! »

La majorité des piétons et automobilistes se sent en sécurité en circulant à l'intérieur de la commune. Toutefois, certains points restent à améliorer notamment au niveau du respect des réglementations de vitesse. Pour beaucoup, celles-ci ne sont pas suffisamment respectées dans les zones d'habitation, exposant les piétons à un certain danger. Un meilleur contrôle est donc souhaité. Ce constat est également ressorti lors des ateliers du forum. L'accès aux routes réservées aux riverains est également à surveiller pour une grande partie des répondants. Ces zones ne sont parfois pas équipées de trottoirs (ou ceux-ci sont uniquement délimités par une ligne jaune) et face à la vitesse à laquelle conduisent certains automobilistes, des habitants ressentent de l'insécurité. Le quartier des Planches et la route des Boveresses ont notamment été cités comme problématiques. Pour certains, les routes près des écoles devraient également bénéficier d'une délimitation à 30 km/h.

« La neige, on est habitués, on utilise des souliers à crampons. »

De manière générale, les gens sont habitués à vivre avec des hivers enneigés et estiment que leur gestion par la voirie est satisfaisante. Beaucoup se déplacent normalement malgré la neige. D'autres indiquent changer de moyens de locomotion ou ne pas se rendre sur certains chemins de promenade mal déneigés, notamment vers Montéclard. Les piétons relèvent que la neige parfois amassée sur les trottoirs rend l'accès aux bus difficile pour ceux qui ont une mobilité réduite. D'autre part, le déneigement des chemins privés amène souvent les propriétaires à se mettre d'accord entre eux.

3.4.5 AMÉNAGEMENTS URBAINS

Deux tiers des personnes interviewées (65%) sont satisfaites des infrastructures et aménagements urbains, 17% expriment un mécontentement, 6% relèvent des éléments à modifier et 12% n'ont pas d'avis. Parmi les éléments à améliorer, on retrouve la nécessité d'ajouter des bancs, non seulement aux arrêts de bus, mais aussi à d'autres endroits plus excentrés. En effet, davantage de bancs inciterait certains à s'aventurer dans de plus longues promenades mais cela permettrait aussi aux personnes à mobilité réduite de se reposer en chemin ou en attendant le bus. D'ailleurs, comme il a également été relevé au forum, des abris seraient bienvenus aux stations de bus qui en sont dépourvus. Notons que ces réponses ont été prononcées principalement par les personnes se déplaçant souvent à pied ou en bus à

l'intérieur de la commune. Les automobilistes ont effectivement moins l'occasion de se rendre compte des différents aménagements de ce type.

Au sujet des personnes à mobilité réduite, il est aussi relevé que le carrefour des Croisettes, tant sous voies que sur le passage piéton, est problématique. Du côté de la Coop, aucun ascenseur ne permet d'éviter les escaliers plutôt raides et aux marches étroites, tandis que la durée du feu vert est trop courte pour traverser le passage piéton en une seule fois. Relier les quartiers est et ouest s'avère un réel déficit pour certains. Cet aspect a été souligné au cours d'entretiens mais également au sein du groupe habitants et lors du forum. En outre, plusieurs personnes ont parlé de la nécessité de créer davantage de places de stationnement de manière générale mais aussi pour les détenteurs du macaron « H » pour personne à mobilité réduite.

« Je suis contente d'avoir participé [à la promenade diagnostic dédiée aux éclairages publics] et qu'on nous ait demandé notre avis »

L'installation des éclairages publics est elle aussi critiquée par une minorité de personnes. Ces dernières estiment que certaines lumières sont cachées par les arbres en été, trop ou pas assez espacées, comme indiqué dans le quartier des Planches ou d'intensité trop forte. Parfois, elles sont manquantes, à l'instar du sentier à gauche de l'immeuble des Croisettes n° 5. Comme pour le déneigement, les propriétaires des chemins privés doivent s'entendre sur les éclairages. Certains chemins entiers ne sont pas éclairés du tout, en accord avec les propriétaires, comme c'est le cas au chemin de la Pierraz, sans que cette situation ne pose de difficulté particulière : *« La nuit, on a nos lampes de poche ! »*.

A propos des places de jeux, de nombreuses personnes apprécient leur présence et souhaiteraient en voir d'autres. La place de jeux des Croisettes/Tuileries est considérée comme vétuste par certains alors que le quartier est perçu comme familial. De manière générale, davantage d'aménagements propices aux rencontres sont désirés. C'est notamment dans ce cadre-là que les zones 30 km/h sont évoquées. Ces dernières pourraient contribuer à amener de la vie dans les quartiers. Les zones limitées à 30 km/h devraient être réaménagées afin d'être respectées. Ces aspects-là ont également été soulevés lors du forum.

« Une zone 30 le long des Tuileries vers les Ormeaux serait peut-être bien. »

Synthèse de la thématique « Mobilité et aménagements urbains »

Ressources et avantages existants :

- Bonne desserte des transports publics
- Présence du métro vécue comme un avantage
- Développement positif des transports publics ces dernières années
- Territoire permettant de nombreuses et belles promenades

Enjeux et besoins exprimés :

- Aménagements urbains pour les personnes à mobilité réduite
- Aménagements urbains favorisant la mobilité douce et le respect des règles de circulation (limitation à 30 km/h, chemins bordiers, etc.).
- Aménagements dans le but de fluidifier le trafic dans le quartier des Croisettes/Tuileries et au carrefour.

4. RÉSULTATS

4.1 GROUPE HABITANTS

Le groupe habitants s'est réuni à 12 reprises pendant le diagnostic. Une trentaine de participants s'y est inscrite et une vingtaine était présente à chaque séance. Cette participation remarquable s'est également accompagnée d'une implication importante des membres du groupe dans différents étapes du diagnostic.

4.1.1 CONTRIBUTION À L'ENQUÊTE

Les habitants ont pris une part active dans l'élaboration du canevas d'entretien en reformulant et en ajoutant des questions ainsi qu'en s'interrogeant sur la pertinence de certaines thématiques. Vingt-huit entretiens ont été réalisés par des membres du groupe habitants, qui ont interrogé leurs connaissances ou leurs voisins. La participation à l'enquête leur a permis de mieux s'identifier à la démarche et d'y contribuer.



Une partie du groupe habitants lors d'une séance durant l'été

4.1.2 PROJETS

En marge des séances initialement prévues du groupe habitants, les aînés se sont largement investis dans plusieurs projets.

Projets photographiques

Le premier se nomme « Inside/out » et a été initié par l'artiste JR¹¹, photographe français qui a créé un projet participatif pour les citoyens du monde entier. Il leur propose de transformer leur message personnel ou collectif en œuvres d'art, en les exposant dans les rues. Les professionnels du CAJE ont souhaité prendre part à ce projet avec les jeunes. Ils ont pris en photo des Palinzards, pour exposer leur portrait en grand format, noir et blanc, dans le couloir du métro des Croisettes afin, notamment, de le rendre moins anonyme. Les membres du groupe habitants ont accepté d'être pris en photo et une rencontre intergénérationnelle a été organisée pour permettre aux jeunes et aux seniors de collaborer autour du projet. Un participant, connaisseur en photographie, a aidé à prendre les images. Le collage des centaines de portraits prévus, imprimés sur de grandes affiches, et un vernissage auront lieu en septembre 2017.

Le deuxième projet photographique a été proposé par la stagiaire de l'unité TSC à Epalinges, Romaine Verolet. Souhaitant illustrer les thématiques propres au vécu des Palinzards par des images, elle a créé un groupe de travail et composé avec une dizaine d'habitants des cadres photo sur neuf thèmes différents. Ces photographies ont été exposées lors du forum et illustrent ce rapport. Les habitants impliqués dans ce groupe souhaitent maintenir cette activité. Des liens forts se sont noués entre eux.



Deux panneaux photographiques réalisés par des habitants et Romaine Verolet, présentés lors du forum du 7 juin

¹¹ Voir le site Internet : <http://www.insideoutproject.net/fr>

Marche

Une marche ouverte à tous a été proposée par un membre du groupe photo, pour faire une balade entre habitants, et se photographier sur les chemins bucoliques, au mois de mai. Cette activité a rencontré beaucoup de succès et de nombreuses personnes aimeraient poursuivre cette expérience : *«J’attends des nouvelles pour la marche ! »*

4.1.3 IMPLICATION LORS DU FORUM

Les membres du groupe habitants ont pris activement part à l’organisation du forum. Leur implication a été très précieuse pour diverses tâches : installation des ateliers de discussion et de l’exposition de photographies, accueil et orientation des participants, aide à l’animation et à la prise de notes dans les ateliers de discussion, ainsi que rangements. Deux habitants ont apporté leur témoignage en plénière pour faire part de leur vécu durant le projet et leur envie d’une continuité. *« Si vous êtes partants, nous le sommes aussi »* a exprimé un habitant à la Municipalité.

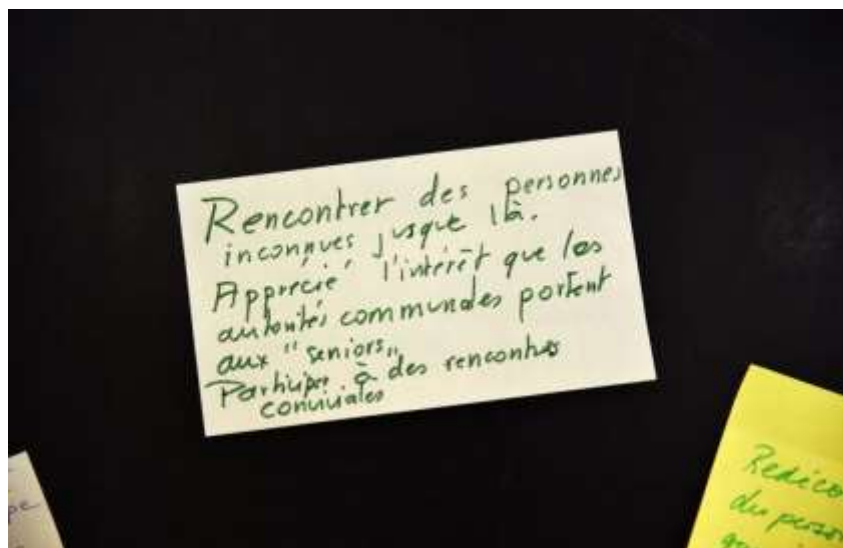
4.1.4 DÉVELOPPEMENT DES LIENS ET ÉMERGENCE D’UNE IDENTITÉ COMMUNE

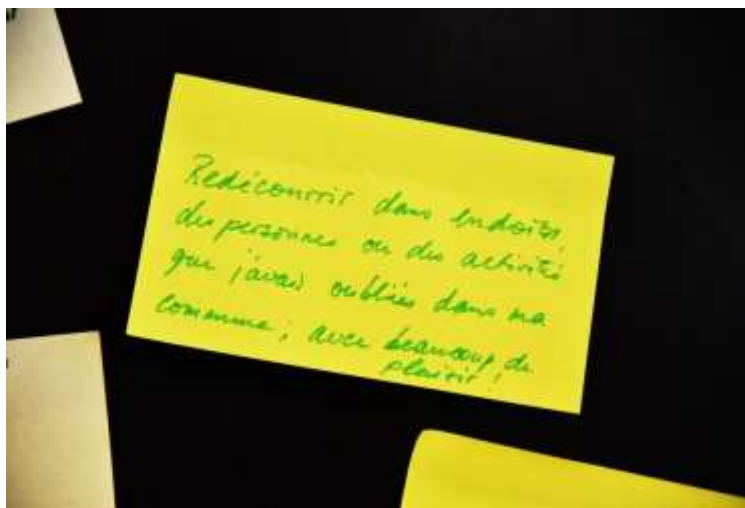
Au fur et à mesure des séances et des moments informels, comme lors des apéritifs et des discussions en fin de séances, les participants ont eu l’occasion de créer des liens avec d’autres habitants. Certains se sont retrouvés alors qu’ils s’étaient perdus de vue depuis des années, d’autres ont fait connaissance. De manière générale, tous ont eu du plaisir à se rencontrer régulièrement et étaient prêts à participer aux événements plus festifs proposés par les animatrices, comme lors du repas canadien au Refuge des Cadets en juin. En parallèle, l’émergence d’une identité commune a pu être observée par les animatrices. Elles ont relevé les envies collectives, les marques de solidarité entre les membres et le style d’implication du groupe, qui s’est montré très dynamique durant toute la démarche.



Le groupe habitants au refuge des cadets le 20 juin 2017, la fête après le forum.

Lors d'un bilan en juillet, les membres présents ont tous exprimé leur plaisir à faire partie du groupe habitants, à faire des rencontres et à contribuer à une démarche pour les seniors. Voici des exemples de retours exprimés lors de cette rencontre :





4.2 GROUPE RESSOURCES

Le groupe ressources s'est réuni à huit reprises durant l'année de diagnostic. Ce dernier a accompagné le projet dans ses différentes étapes en mettant à disposition ses ressources (locaux, contacts, idées, etc.). Voici ses principales réalisations :

- Présentations des partenaires à chaque rencontre, dans des locaux différents
- Présentations de certaines institutions, actions et prestations des partenaires lors des rencontres du groupe habitants
- Participation à l'animation des ateliers le jour du forum

Lors de la dernière rencontre du groupe, le 22 juin 2017, un bilan a été dressé sur l'année de diagnostic, et tous les partenaires ont exprimé leur grande satisfaction suite à leur participation au projet. Voici les éléments relevés par ces derniers :

- Meilleure connaissance des différentes institutions dans la Commune et des professionnels qui y sont liés.
- Meilleures synergies entre les partenaires, favorisant les liens, l'ouverture et les échanges entre ces derniers. A long terme, le fait de mieux se connaître paraît indispensable et bénéfique pour les projets futurs.
- Mise en lien des membres du groupe habitants et des partenaires offrant une meilleure compréhension des activités et préoccupations des uns et des autres.

« Ça permet de travailler ensemble et une meilleure communication avec la population, de déconstruire les idées reçues [...]. On ne peut pas faire ce genre de démarche sans s'en donner les moyens. »

5. EVALUATION

Le travail accompli au cours de cette année de diagnostic, tant par les habitants et les partenaires que par les différents professionnels, a permis de répondre aux objectifs fixés :

1. *Etablir de manière co-construite un rapport de diagnostic sur la qualité de vie des habitants d'Epalinges âgés de 55 ans et plus*

Cet objectif a été atteint car autant les habitants que les partenaires se sont impliqués activement dans les différentes étapes du diagnostic communautaire. Les multiples regards et la variété des implications ont permis de produire le présent document dans des très bonnes conditions, de mettre en évidence un certain nombre de problématiques ainsi que les points forts propres à Epalinges.

2. *Evaluer les possibilités de nouvelles actions sociales au profit de la qualité de vie et du lien social à Epalinges*

Les entretiens détaillés réalisés cette année ainsi que les idées issues des ateliers du forum constituent un socle fondamental pour identifier les besoins et les ressources présentes dans la commune, notamment la proximité des transports et des services, les liens sociaux existants et devant être maintenus et les nombreuses activités proposées aux Palinzards, ainsi que le besoin de les rendre plus visibles. Ces éléments permettent de favoriser le développement futur du projet.

3. *Construire un groupe habitants et un groupe ressources pour accumuler une énergie potentielle visant à modifier des situations problématiques et qui permettront ensuite de concevoir et de conduire un processus de changement*

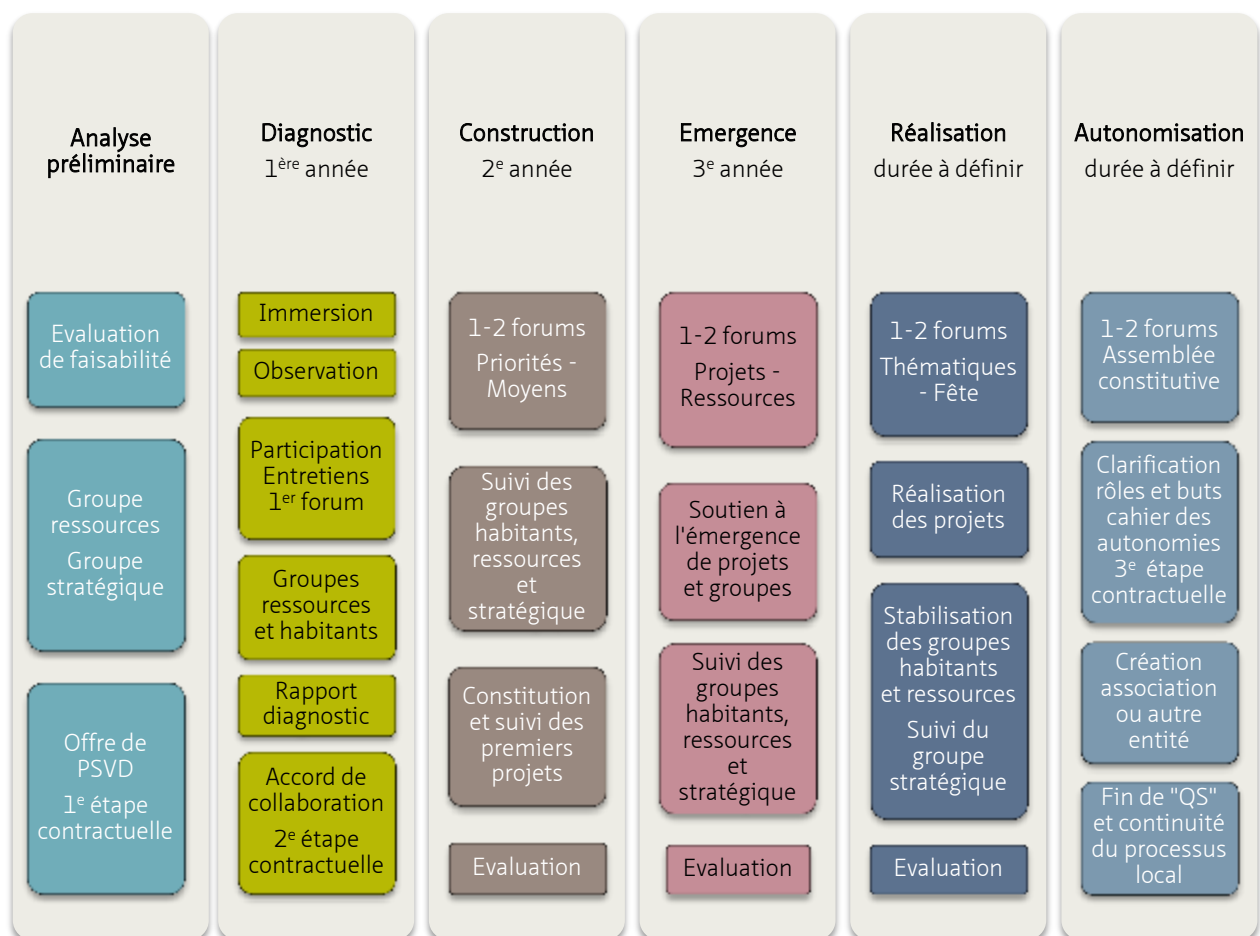
A travers leur engagement dans le groupe habitants et le groupe ressources, les acteurs impliqués ont contribué à concevoir et développer les conditions cadres pour créer et vivifier des liens entre les habitants d'Epalinges.

Ces résultats très positifs présagent le meilleur pour un développement ultérieur. De façon plus générale, ils démontrent, une nouvelle fois, que les seniors s'impliquent d'autant plus lorsqu'un accompagnement socioculturel adapté aux besoins locaux est proposé.

6. CONCLUSION ET SUITE DU PROJET

Au vu de l'enquête détaillée réalisée auprès d'un vaste panel de seniors, cette année aura mis en évidence une meilleure compréhension de la qualité de vie des personnes âgées vivant à Epalinges grâce à un diagnostic co-construit avec les habitants et les partenaires. Les synergies créées par tous les acteurs impliqués ont révélé une capacité remarquable pour travailler les idées-forces et améliorer le bien-être de la population.

Afin de créer les conditions cadres favorisant l'émergence d'une communauté d'aînés autogérée, solide et pérenne, et dans le but d'assurer la durabilité d'un projet, la méthodologie « Quartiers Solidaires » recommande un accompagnement professionnel soutenu et un travail de proximité avec les groupes. En développant un « quartier solidaire » sur quatre ans, la continuité du processus est garantie et les problématiques et envies de projets de la population, formulées durant le diagnostic, trouvent des opportunités de solutions. Chaque année, le projet grandit, les activités se multiplient, les habitants et partenaires gagnent en autonomie.



La méthodologie "Quartiers Solidaires"

Quelques recommandations en guise de conclusion

Les nombreuses synergies et motivations que le diagnostic communautaire a mises en mouvement à Epalinges méritent d'être encouragées. De nombreuses idées et prémices de projets ont été énoncées au cours de l'année et font l'objet de ce document. Il s'agirait maintenant de choisir des priorités, d'accompagner les nombreuses personnes et les différents projets dans la seconde étape, celle de l'action, que la méthodologie « Quartiers Solidaires » de Pro Senectute Vaud peut assurer dès à présent. C'est pourquoi, aujourd'hui, suite aux résultats positifs et encourageants déjà obtenus grâce au diagnostic, nous proposons à la Commune d'Epalinges d'engager la suite d'une démarche « Quartiers Solidaires ».

7. ANNEXES

7.1 ANNEXE 1 : CANEVAS D'ENTRETIEN

7.2 ANNEXE 2 : IDÉES / ENVIES D'ACTIVITÉS ET SOUHAITS D'IMPLICATION PROPOSÉS

7.3 ANNEXE 3 : EXEMPLES DE DÉPLACEMENTS CARTOGRAPHIÉS

7.4 ANNEXE 3 : FLYERS

7.5 ANNEXE 4 : SCHÉMAS PRÉSENTÉS LORS DU FORUM

Diagnostic communautaire : Epalinges
Récolte de données – canevas entretiens habitants

Nom de la personne qui fait passer
l'entretien :

Date de
l'entretien :

A. VOUS DANS VOTRE VILLAGE

1. Où habitez-vous (rue) ? Depuis combien de temps ?
.....
.....
2. Quel quartier habitez-vous et pouvez-vous le dessiner sur la carte (en définir les limites) ? (Indiquez en bleu les limites du quartier par un trait)
.....
.....
3. Vous sentez-vous Palinzard(e) ? Oui non
Si non, vous sentez-vous appartenir à une autre entité (maison/immeuble, rue, quartier, autre village/ville, région, canton, pays) ?
.....
.....
4. Pour vous, existe-t-il un ou plusieurs centres à Epalinges ? Un Plusieurs , le(s)quel(s) et le(s) fréquentez-vous ? :
.....
.....
5. De manière générale, comment vous sentez-vous aujourd'hui à Epalinges? (Ce qu'il/elle aime et ce qu'il/elle n'aime pas)
.....
.....
.....

B. LA MOBILITE A EPALINGES

6. A) Comment vous déplacez-vous à l'intérieur d'Epalinges ?

Je me déplace :	en voiture	à pied	en TP	en vélo	autres
Le plus souvent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De temps en temps	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pouvez-vous dessiner sur la carte les trajets effectués à Epalinges, à l'aide de traits de couleurs : **vert (en voiture)**, **rose (à pied)**, **en bleu (transports publics)**, **en jaune (vélo)**
Noter en légende les raisons des déplacements

C) Comment vous déplacez-vous pour sortir d'Epalinges ? :

Je me déplace :	en voiture	à pied	en TP	en vélo	autres
Le plus souvent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De temps en temps	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

D) Si vous vous déplacez en voiture, s'agit-il de votre propre véhicule ou êtes-vous conduit(e) par une autre personne ?

.....
.....

7. (Pour les personnes qui conduisent toujours) Le jour où vous ne pourrez plus conduire, pensez-vous que vous serez pénalisé(e) dans vos déplacements ?

Oui non

Si oui, pour quelle(s) raison(s) ?

.....
.....

8. Etes-vous satisfait(e) de l'offre en transports publics ?

Oui non sans opinion

Remarques :

9. Voyez-vous une différence dans vos déplacements selon les saisons ?

.....
.....
.....

C. ENVIRONNEMENT URBAIN, INFRASTRUCTURES ET SERVICES

10. Etes-vous satisfait(e) des aménagements urbains et infrastructures à Epalinges (bancs, trottoirs, arrêt de bus, main-courante, accès à la forêt, etc.) ?

Oui non sans opinion

Remarques :

11.A) Pouvez-vous indiquer quels sont les services que vous utilisez régulièrement à Epalinges et où ils se trouvent (commerces, poste, déchetterie, banque, etc.)?

.....
.....
.....

..B) Ces services sont-ils accessibles en termes de mobilité ? Oui non

.....
.....

..C) Ces services sont-ils satisfaisants ?

.....
.....

D) Si vous aviez une baguette magique, qu'aimeriez-vous créer comme service à Epalinges ?

.....
.....

D. VIE LOCALE, LIENS SOCIAUX ET ACTIVITES

12. A) Participez-vous ou organisez-vous des activités à Epalinges (bénévolat, activités prof., sport, etc.) ? Si oui lesquelles, où et dans quel cadre ?

Réponse participation :

.....
.....
.....

Réponse organisation :

.....
.....
.....

B) Y a-t-il des facteurs qui vous empêchent de participer ou d'organiser des activités ?

Réponse participation : Non Si oui : mobilité santé horaires des activités Prix des activités accueil

Réponse organisation : Non Si oui : mobilité santé horaires des activités Prix des activités accueil
autres
.....

13. A) Avez-vous des souhaits et/ou des idées d'activités ou de manifestations pour Epalinges ? Oui non , si oui, lesquelles ?.....

.....
.....

B) Souhaiteriez-vous vous impliquer pour la vie locale ? Oui non , si oui de quelle manière ?

.....
.....

14. Avez-vous des passions, connaissances, compétences que vous aimeriez partager avec d'autres Palinzards ? Oui non , si oui, lesquelles et de quelles manières ?

.....
.....

15. Dans quel(s) lieu(x) à Epalinges rencontrez-vous des connaissances ou des voisins pour partager un moment ?

.....
.....
.....

16. Pouvez-vous nous décrire vos relations sociales dans la commune/quartier ? (Fête des voisins, échanges, services, simple bonjour, etc.)

.....
.....

17. Avez-vous un animal de compagnie et si oui, quel impact observez-vous sur vos liens sociaux ?

.....
.....

18. A. Combien de connaissances avez-vous à Epalinges et où habitent-elles ?

Très peu de connaissances (entre 1 et 5) <input type="checkbox"/>	Dans votre rue <input type="checkbox"/>
Quelques connaissances (entre 6 et 15) <input type="checkbox"/>	Dans votre quartier <input type="checkbox"/>
Beaucoup de connaissances (plus de 15) <input type="checkbox"/>	Dans l'ensemble du village <input type="checkbox"/>

B. Avez-vous de la famille à Epalinges ? Oui non

.....
.....

19. Vous arrive-t-il parfois de vous sentir seul(e) ? Oui non

Si oui, désirez-vous avoir plus de contacts et par quel(s) moyen(s) ?

Oui non

Remarques :

20. A) En cas de besoin (courses en cas de maladie/accident, transporter un objet encombrant, changer une ampoule, etc.), y a-t-il quelqu'un ou un service auquel vous pouvez faire appel à proximité ? Oui non

Remarques :.....
.....

B) Apportez-vous votre aide (régulière ou ponctuelle) à des habitants d'Epalinges ou à un proche ? Oui non Si oui, en quoi consiste-t-elle?

.....
.....
.....

21. A) Comment se passent vos relations avec les jeunes et les familles d'Epalinges ?

.....
.....
.....

B) Souhaiteriez-vous avoir plus de contacts avec des personnes d'autres tranches d'âge ? Oui non , si oui, de quelles manières ?

.....
.....
.....

22. A) Quelles sont vos relations avec les personnes d'autres cultures et nationalités qui vivent à Epalinges ?

.....
.....
.....

B) Souhaiteriez-vous avoir plus de contacts avec des personnes d'autres cultures/nationalités ? Oui non , si oui, de quelles manières ?.....

.....
.....

E. SANTE, SECURITE ET LOGEMENT

23. A) Quels sont les services de santé que vous utilisez à Epalinges (médecin, pharmacie, CMS, dentiste, etc.) ?

.....
.....
.....

B) L'offre est-elle satisfaisante ? Oui non

Remarques :.....
.....

24. Recevez-vous de l'aide de vos proches ou de professionnels (CMS par ex.) pour effectuer certaines activités de la vie quotidienne ? (ex. achats, ménage, repas, déplacements, soins, etc.) ? Oui non

Remarques :.....
.....

25. Vous sentez-vous en sécurité à Epalinges (sécurité routière et piétonne, vol, incivilité, etc.) ? Oui , plutôt oui , plutôt non , non

Si ce n'est pas le cas, pouvez-vous en donner les raisons (dans quels lieux, la journée/le soir, les circonstances, etc.) ?

.....
.....

26. Envisagez-vous de rester vivre à Epalinges ? Oui non

Remarques :.....
.....

27. Comment envisagez-vous votre vieillesse à Epalinges ? (souhaits ? appréhensions ? aide du CMS, etc.)

.....
.....

F. COMMUNICATION

28. Comment vous informez-vous des actualités de la commune, des manifestations et activités qui sont organisées à Epalinges ?

.....
.....
.....

29. La communication est-elle suffisante ?

Oui non

Remarques :.....
.....
.....

30. Dans votre vie quotidienne, quel(s) mode(s) de communication utilisez-vous ?

Courrier postal email téléphone fixe téléphone portable skype

Remarques :

.....

.....

31. Si vous n'utilisez pas les nouvelles technologies (ordinateur, internet, téléphone portable), vous sentez-vous pénalisé(e) (par exemple, pas d'accès à certains services/ informations) ? Oui non

Remarques :

.....

.....

G. COMPLEMENTS

32. Au terme de cet entretien, auriez-vous des éléments à ajouter ?

.....

.....

H. VOUS

Sexe : homme femme

Tranche d'âge : autres 55-65 ans 66-75 ans 76-85 ans 86 ans et +

Profession passée ou actuelle :

Habitation : maison immeuble autre

Constitution du ménage : vit seul(e) en couple en famille

Nationalité et origine :

Impressions de l'enquêteur

- La personne est-elle preneuse du projet ? : Oui non

- A-t-elle envie de venir aux séances du groupe Habitants ? : Oui non

- A-t-elle envie de faire passer un/des entretien(s) ? : Oui non

- A-t-elle des personnes à nous recommander pour un futur entretien ? : Oui non

SOUHAITS OU IDÉES D'ACTIVITÉS ET MANIFESTATIONS :

Activités liées à la rencontre :

- Création d'un lieu d'échange qui permette discussion, café, demandes d'échange de services...)
- Lieu d'accueil géré par un professionnel/animateur (pour favoriser la rencontre)
- Organisation de rencontres de quartier, de village
- Accueil libre
- Permanence café
- Pour Noël, un repas commun pour tous
- Création de repas en commun pour pallier la solitude

Activités liées au jeu :

- Groupe de bridge
- Après-midi jeux
- Jeux avec la ludothèque pour les aînés (collaboration)

Activités liées à la culture, à l'art et à la créativité :

- Photographie
- Cinéma l'après-midi (et se déplacer dans une autre commune s'il le faut)
- Ateliers créatifs (bricolage, couture, tricot, décoration florale, etc.)
- Sorties en car pour visites diverses (même s'il faut une participation financière)

Activités liées au sport:

- Volleyball pour jeunes seniors
- Pilates (hors Biopôle)
- Ski de fond
- Thé dansant ou danse en soirée
- Zumba pour seniors
- Groupe de randonnées

Activités intergénérationnelles et interculturelles et/ou liées à l'aide:

- Accueil 1x/mois des migrants ou des gens isolés pour un repas de midi, à tour de rôle organisé par trois ou quatre familles
- Cours échange de cuisine
- Cours de langue (russe)
- Echange de service
- Café chez les personnes seules
- Lecture chez les gens seuls et/ou malvoyants
- Troc entre habitants
- Visite des résidents sans famille, le dimanche, à l'EMS la Girarde

Activités liées à la technique :

- « FAB LAB »
- Cours informatiques pour aînés
- Cours pour les aînés qui souhaitent apprendre à faire leurs paiements sur Internet
- Cours informatiques ou de smartphone/tablette pour seniors

Cours de démonstration de l'utilisation des automates avec les TL

Activités liées au savoir :

- Café-conférence
- Lecture en groupe (style club de livre)
- Café-librairie
- Discussions philosophiques, autour du sens de la vie
- Reportage sur les voyages
- Davantage de conférences / ateliers thématiques sur la santé
- Partage d'expérience
- Cours de réanimation pour seniors avec Samaritains

Manifestations ponctuelles:

- Concerts de musique classique à la salle des spectacles
- Créer des événements avec des invités de tous horizons
- Recréer un « comptoir » à Epalinges
- Développement de la Fête des voisins dans les quartiers ou inter-quartiers
- Concours de photographie, par exemple sur les lieux insolites à Epalinges

Activités intergénérationnelles :

- Raccompagner les enfants après l'école
- Garder des enfants dans le cadre de fêtes
- Rencontre entre un groupe d'aînés et des parents en difficulté
- Débats seniors / jeunes

Activités interculturelles :

- Conversations / tandem dans d'autres langues
- Apporter de l'aide aux réfugiés à travers discussions, jeux de société, repas découverte, sorties....
- Echange de culture culinaire
- Apéros multiculturels
- Expliquer les différences de culture afin de mieux les comprendre
- Manifestations ponctuelles sur la thématique des connaissances du monde

SOUHAITS D'IMPLICATION POUR LA VIE LOCALE:

- Mettre en place un petit groupe de discussion pour jeunes parents / technique d'aide pour personne âgée / rencontres avec ados
- Echanger de services et de savoir
- Aider à préparer des repas
- Accueillir des réfugiés ou personnes seules pour un repas par mois par exemple
- Participer à des comités et associations
- S'impliquer pour l'association « Ateliers du cœur » en faveur des enfants malades
- Via ACTE et le GAMEP
- Devenir bénévole pour les transports
- Aider à maintenir la relève pour les bénévoles de la Paroisse
- S'impliquer dans la police de quartier
- Organiser des rencontres de quartier
- Participer à un groupe de seniors (« Quartiers Solidaires »)
- Participer à un projet photo
- Organiser des sorties
- Participer à un club de livres
- Aider à la bibliothèque
- Créer un groupe de cor des Alpes (et trouver une salle accessible à Epalinges)

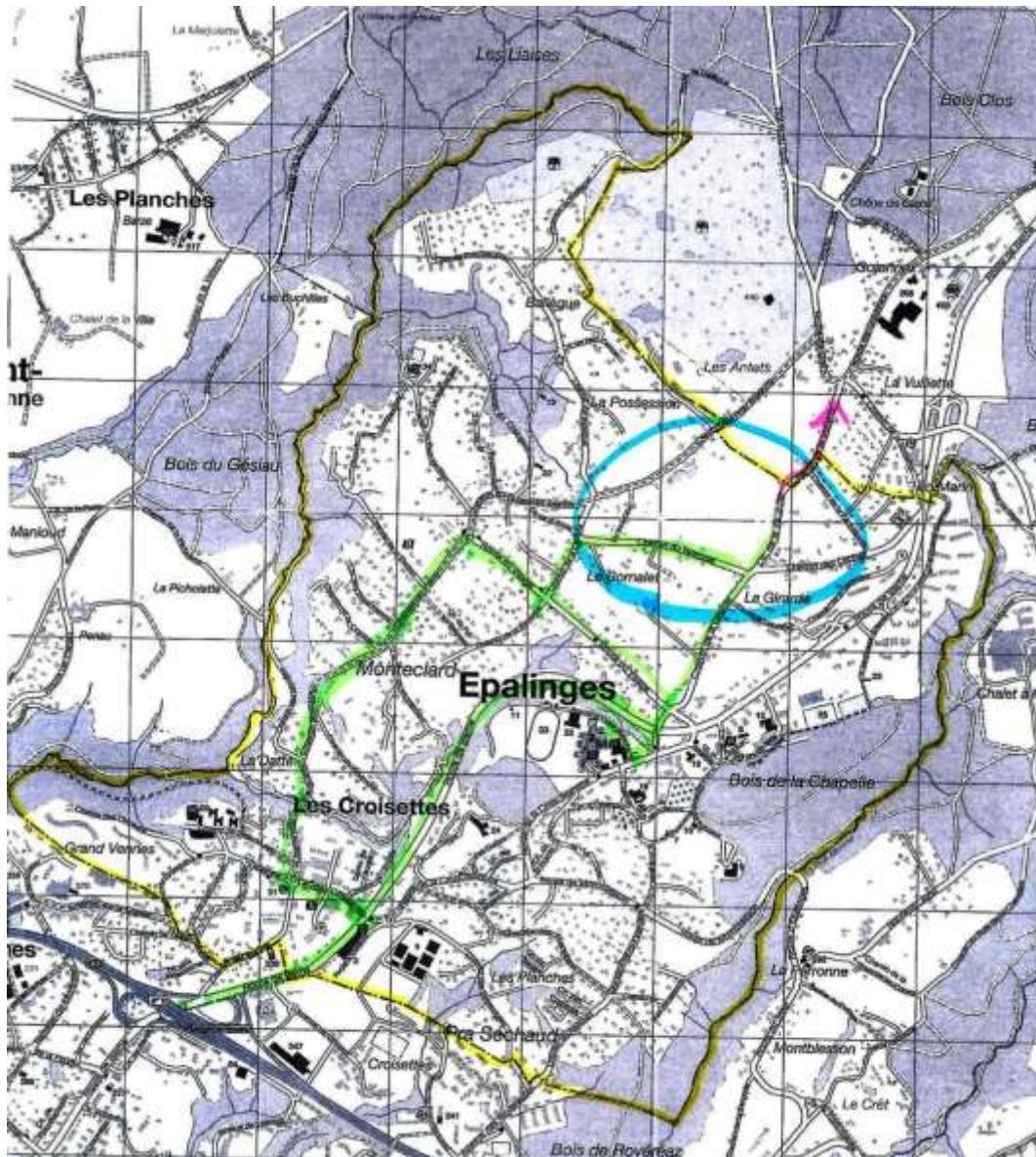
PASSIONS, COMPÉTENCES, CONNAISSANCES À PARTAGER

- Compétences relationnelles en accompagnement, développement personnel, *empowerment*
- Lectures (contes, journaux et autres), notamment auprès de gens seuls ou aveugles
- Informatique
- Bricolage
- Photographie
- Cours d'allemand
- Jeux de cartes (Jass et autres)
- Chant
- Musique
- Randonnée
- Groupe de jeux
- Histoire de la radio
- Echange d'idées, débats, discussions
- L'interculturel, le rôle des religions à l'école, la pédagogie
- L'ingénierie
- Fondation ASA
- Collection de voitures anciennes
- Aide administrative (déclaration d'impôt, paiements, etc.)
- Jardinage
- Danse
- Basket
- Connaissances scientifiques
- Nordic walking
- Domaine de la santé
- Echange et connaissance sur bricolage, tricot, fabrication de bougie, couture, etc.
- Conseils dans le domaine du bâtiment, réparation/rénovation de maison
- Cinéma
- Comptabilités
- Connaissances en matière d'Alzheimer/démence
- Communication (ex : publicité pour des activités)
- Partage culinaire/cuisine
- Connaissance sur la santé
- Passion des contes
- Théâtre
- Voyage
- Méditation
- Organiser des événements
- Echange de langues
- Massage/pédicure
- Visites ponctuelles de personnes seules en EMS

EXEMPLES DE DÉPLACEMENTS CARTOGRAPHIÉS :

Carte 1 :

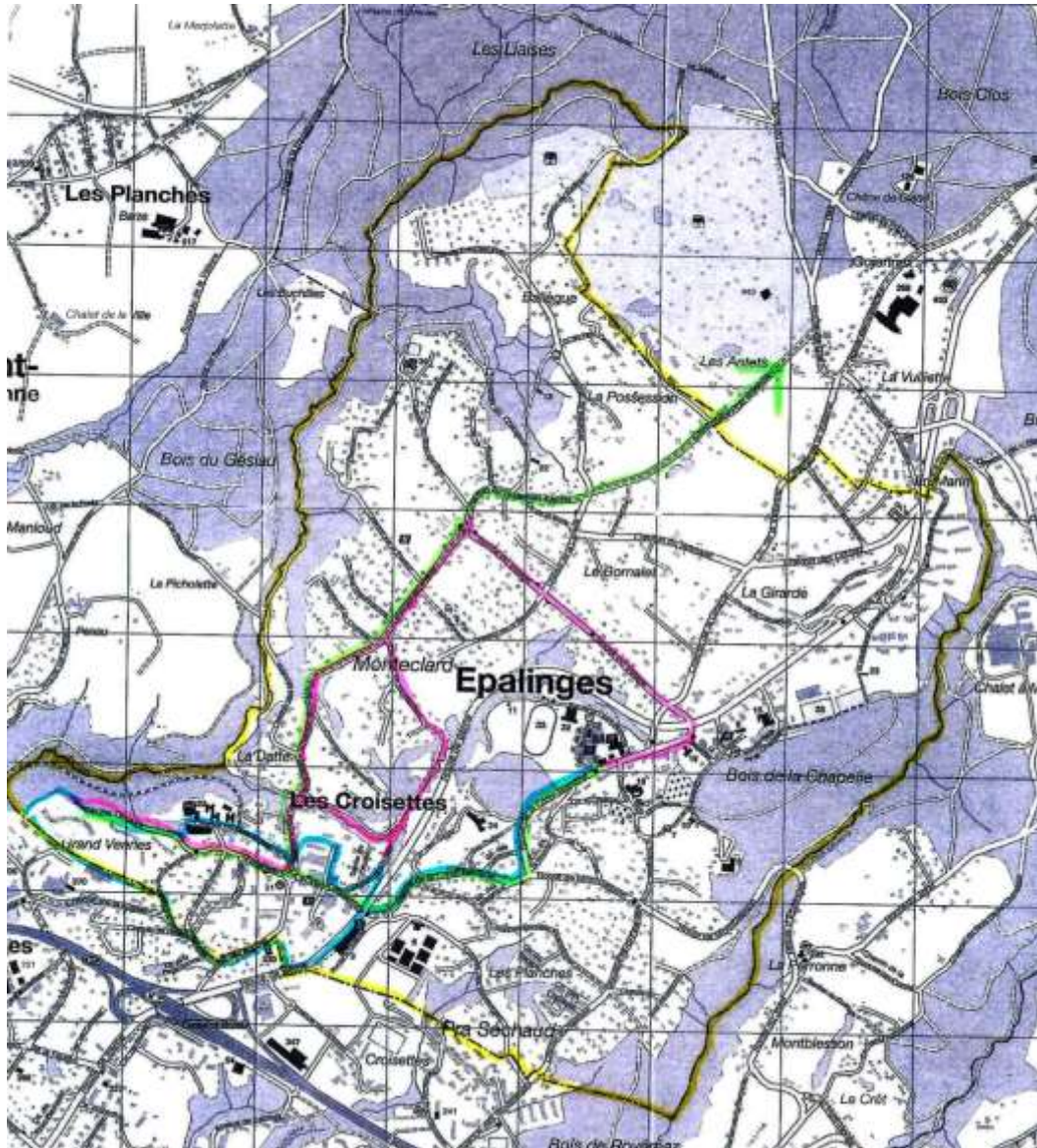
Illustration de déplacements effectués principalement en voiture via la route de la Croix-Blanche, du Village, et du Polny; sans transport public; et avec des promenades au nord de la commune.



Jaune : limites communales
Cercle bleu : délimitation du quartier
Trait vert : déplacements en voiture
Trait rose : déplacements à pied

Carte 2 :

Illustration de déplacements de tout type : à pied pour les promenades jusqu'au Village ; en transports publics pour faire les courses à la Croix-Blanche ; en voiture via la route de la Croix-Blanche et du Polny, également pour les courses mais aussi pour sortir de la commune.



Jaune : limites communales
Cercle bleu : délimitation du quartier
Trait bleu : déplacements en bus
Trait vert : déplacements en voiture
Trait rose : déplacements à pied

Diagnostic communautaire d'Epalinges

Du 1^{er} septembre 2016 au 31 août 2017



Venez nombreux participer à :

La séance d'information qui aura lieu

Mercredi 23 novembre 2016

De 17-18h

A la salle des spectacles d'Epalinges

Lors de cette séance, le projet mené par Pro Senectute Vaud, à la demande de la Commune, vous sera présenté.

Vous habitez à Epalinges ?

Vous avez plus de 55 ans ?

Votre avis nous intéresse ! Rejoignez-nous pour :

- Parler des besoins de votre Commune
- Participer à son développement
- Réfléchir ensemble à de nouvelles perspectives
- Vous inscrire pour passer des entretiens individuels

Votre expérience est capitale pour élaborer un état des lieux de la qualité de vie des seniors de votre commune. Ce projet croisera les regards de la population, des associations et des institutions locales liées aux seniors.

Contacts, Pro Senectute Vaud :

Verena Pezzoli

Animatrice de proximité

079 376 03 87

verena.pezzoli@vd.prosenectute.ch

Laurence Kohli

Assistante de proximité

076 474 79 06

laurence.kohli@vd.prosenectute.ch

Romaine Verolet

Stagiaire animatrice de proximité

078 905 37 60

romaine.verolet@vd.prosenectute.ch

Pour en savoir plus, consultez le site Internet :
www.quartiers-solidaires.ch



**PRO
SENECTUTE**
PLUS FORTS ENSEMBLE

Informations Projet « Inside Out »



L'envie naît de vouloir faire quelque chose dans ce long passage sous-terrain au terminus du M2, à l'arrêt dit les « Croisettes » mais aussi de créer un projet participatif avec les jeunes et moins jeunes habitants de la commune. Beaucoup de voyageurs transitent par ce passage sans pour autant savoir qu'ils se trouvent à Epalinges. L'idée est donc de provoquer cette rencontre en affichant des portraits des habitants de la commune en grand format (environ 200-250 portraits). Une fois que ceux-ci seront affichés, les habitants viendront rencontrer les voyageurs via les murs de la station de métro. Ce projet s'inscrit dans une démarche plus large, celle du projet « Inside out » de l'artiste JR.

Lors des deux dernières séances, les personnes participant au groupe habitants ont été informées du projet. Dans le cadre de ce projet, une **séance spéciale groupe habitants** va être organisée le

21 mars 2017

Dès 16h00

**Salle œcuménique des Tuileries,
Ch. des Croisettes 29**

Attention : le lieu de la séance a changé. Elle aura lieu à la salle œcuménique et non au CAT « 5 de Cœur ». Pour mener au mieux cet événement vous trouverez ci-dessous un calendrier avec les diverses étapes du projet. Cette séance sera ouverte à **tous les Palinzards** désirant partager ce moment avec nous. Si vous désirez plus d'informations n'hésitez pas à contacter :

Romaine Vérolet

Stagiaire animatrice de proximité

078 905 37 60

romaine.verolet@vd.prosenectute.ch

Calendrier : Projet Inside Out

Objet	Dates	Informations
Lancement du projet avec les jeunes :	5 février 2017	Séance d'information pour les jeunes d'Epalinges avec présence d'un photographe
Inscription aux projets pour les jeunes	19 février 2017	Dernier délai d'inscription pour les jeunes au projet (CAJE)
Début réalisation des photos	23 avril 2017	A confirmer, des moments spécifiques seront mis en place pour des séances photos comme devant la coup et la Migros par le CAJE. Nous concernant, nous mettrons une séance spéciale en place le 21 mars 2017
Evènement (collage)	25 juin 2017	A confirmer, attente de la réponse du Musée de l'Elysée pour la nuit des images
Date du groupe habitants séance photo	21 mars 2017	Mise en place d'une séance spéciale du groupe habitants pour le projet « Inside Out » Organisation : listes d'inscription au groupe habitants (disponible lors du prochain groupe habitants) : 1. Appeler 2. inviter des amis, voisins, famille, etc vivants sur Epalinges 3. Heurs (16h00 à 19h30 à confirmer) 4. Réalisation d'un flyer d'invitation 3. Réalisation d'une liste de personnes désirant être prises en photo mais ne pouvant être là à la séance, contactées directement par le groupe de CAJE.

Informations concernant le projet Photo



«Quand je viens ici j'entends: On dirait le sud, le temps dure
Angrygroups»
(CS, Pully-Sud)



«Nous avons le plus beau balcon
du Léman mais nous devons garder
56 marches chaque jour pour
rester ici!»
(CS, Pully-Sud)

Les résultats du travail effectué durant l'année du diagnostic communautaire à Epalinges seront rendus le **7 juin 2017** sous la forme d'un **Forum** : dans un premier temps, une présentation des résultats seront exposés. Puis, dans un second temps, des ateliers seront organisés pour discuter des diverses thématiques centrales (mobilité, liens sociaux, etc.) liées à la vie d'Epalinges et imaginer des idées et solutions pour le futur.

Dans le cadre de son projet de stage, Romaine Vérolet collabore avec le groupe habitants. L'objectif sera de créer des tableaux photos mettant en scène les thématiques principales d'Epalinges et qui tiennent une place particulière dans la vie des habitants participant au projet (exemple : une photo représentant les marches dans la forêt d'Epalinges). L'objectif est d'effectuer une dizaine de photos qui seront utilisées lors du Forum que ce soit pour animer les ateliers ou comme exposition lors de l'apéro.

Plusieurs habitants ont déjà manifesté leur intérêt pour le projet. Une première séance de travail a eu lieu le 17 février 2017. Si vous désirez plus d'informations, n'hésitez pas à contacter :

Romaine Vérolet

Stagiaire animatrice de proximité

078 905 37 60

romaine.verolet@vd.prosectecture.ch

Calendrier : Projet photo

Projet de stage	Janvier- Juillet 2017	Déjà de réaliser un projet photo propre au projet DC, outil qui pourra servir lors du forum pour illustrer les divers thèmes thématiques centrales d'Epalinges et être exposé lors de l'apéro. Idées : (Événement 10 photos) - Une image illustrant un thème (urbanisme, liens sociaux, etc.) - Des images montrant la commune d'Epalinges différemment (peu de photos sur internet) → centre/liens sociaux, endroits, profonds du groupe habitants - Une photo du groupe habitants - Etc.
Groupe de travail	17 février 2017	Première séance du groupe de travail pour le projet photo.
Réalisation	21 mars 2017 Mars 2017 à mai-mai 2017	Deuxième séance du groupe de travail pour le projet photo. Aide du groupe habitants et autres habitants (rencontres lors des entretiens) de la commune - Création d'un groupe de travail possible en dehors du groupe habitants
Présentation des photos	7 juin 2017 Autres dates possibles	Forum : Utilisation des photos pour chaque atelier thématique et pour décorer le hall d'entrée lors de l'apéro Autres expositions : où ???



EPALINGES ANIMATION

QUARTIERS SOLIDAIRES



FORUM

Mercredi 7 juin 2017 à 17h30

Salle des Spectacles d'Epalinges
Route de la Croix-Blanche 27

**PRO
SENECTUTE**
PLUS FORTS ENSEMBLE



QUARTIERS SOLIDAIRES D'EPALINGES

Venez échanger autour des résultats des entretiens et des rencontres du diagnostic communautaire qui ont permis de mieux comprendre les réalités présentes, les besoins et les envies des habitants de 55 ans et plus d'Epalinges.

Plusieurs ateliers de discussions vous seront proposés : vivre à Epalinges, la vie sociale, l'identité palinzarde et se déplacer dans la Commune.

Votre avis est important et nous intéresse!

Au programme :

17h30 : Début du forum, mot de la Municipalité et résultats de l'enquête

18h00 : Travail en ateliers thématiques

Dès 19h30 : Apéritif et animations offerts à tous les participants!

Une exposition de photographies illustrera les thèmes de discussion.

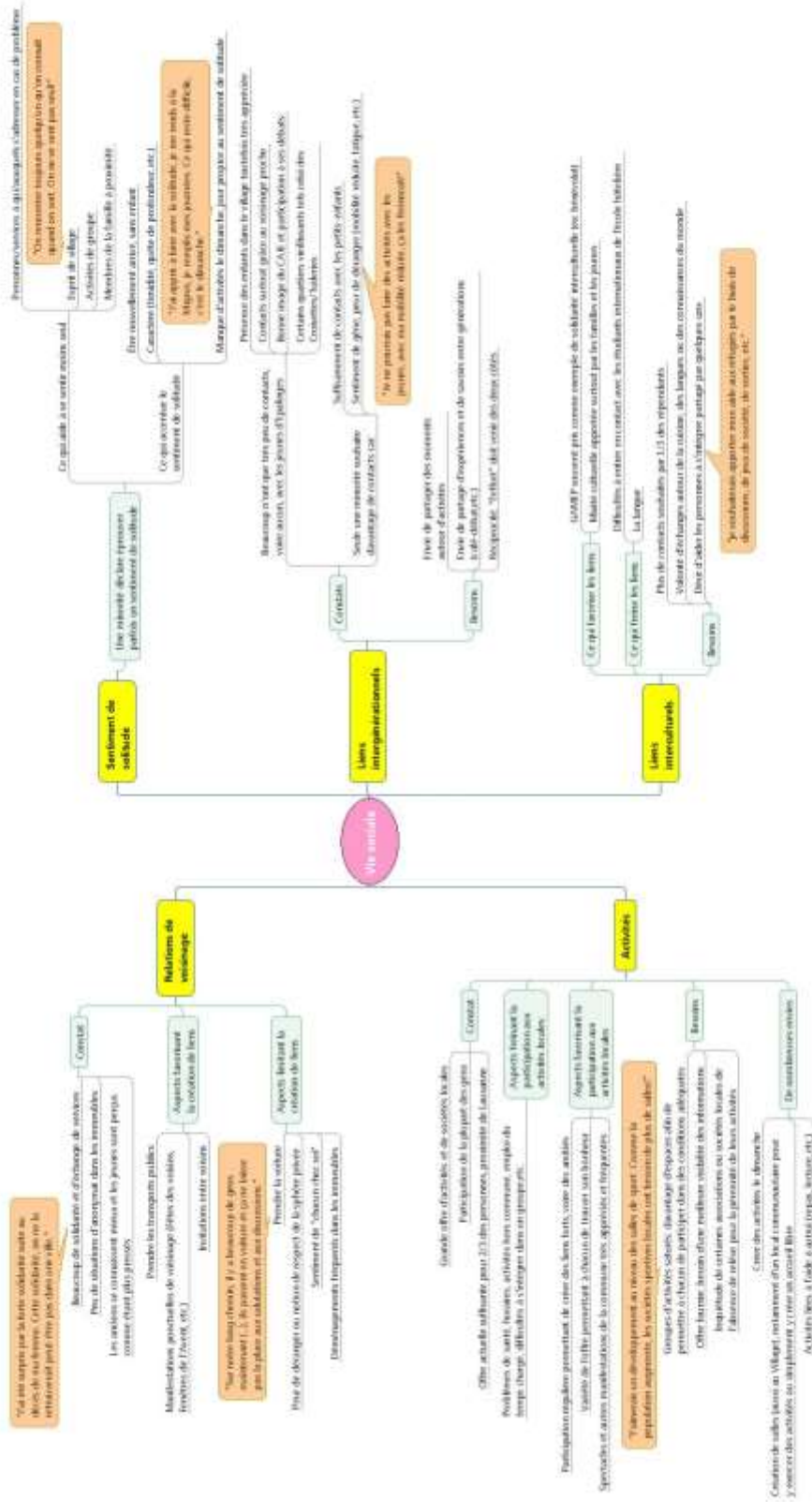
Contacts Pro Senectute Vaud

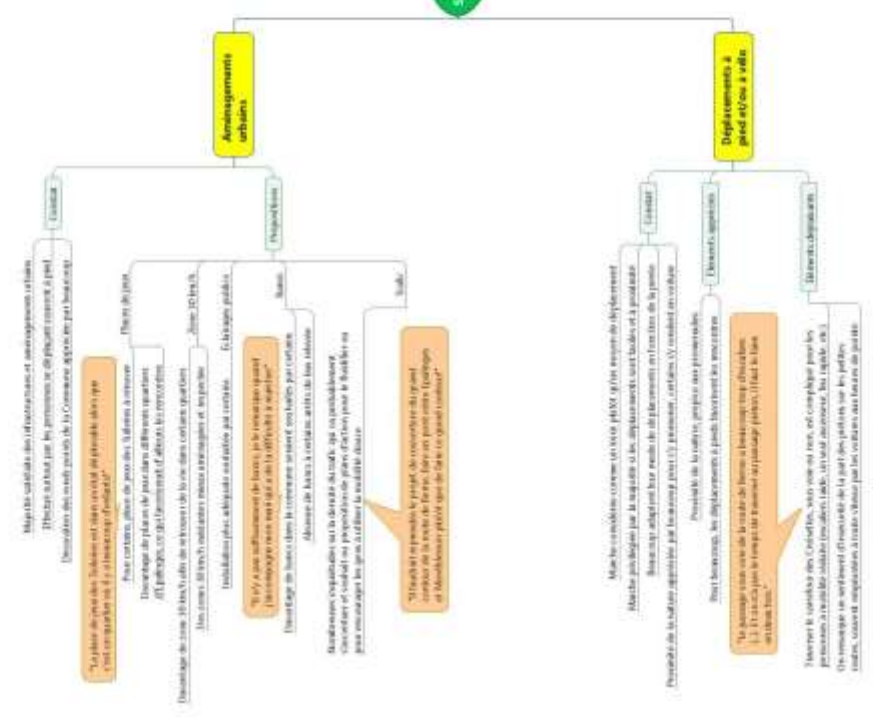
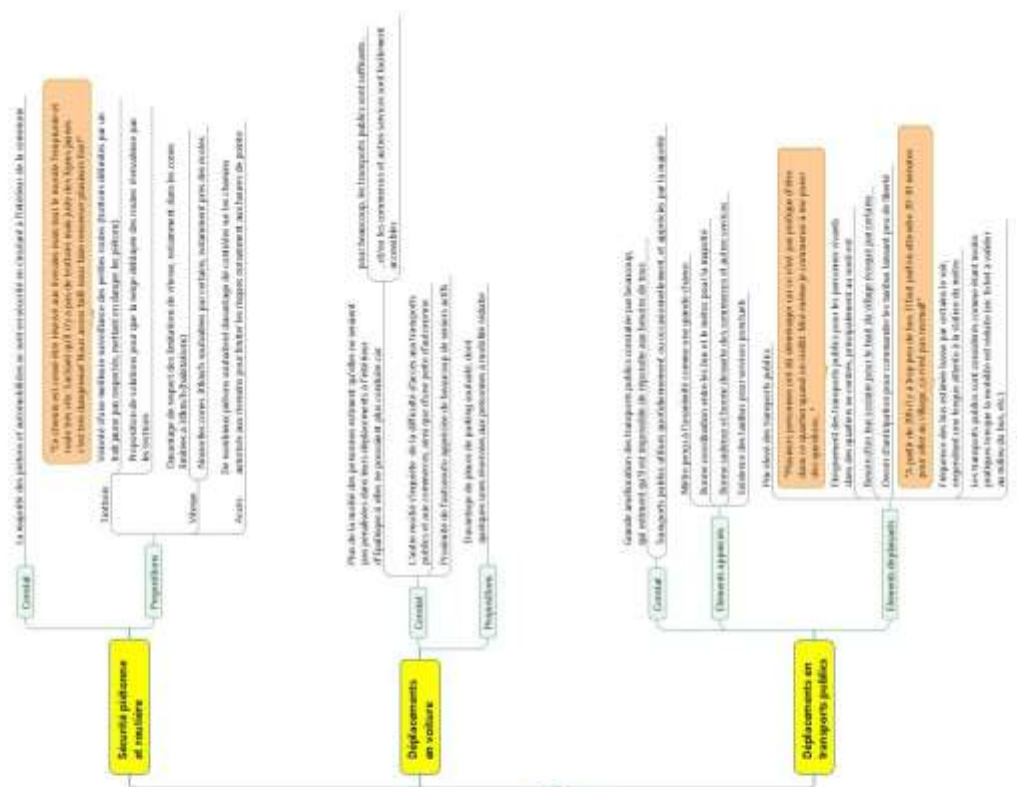
Verena Pezzoli, 079 376 03 87
verena.pezzoli@vd.prosenectute.ch

Laurence Kohli, 076 474 79 06
laurence.kohli@vd.prosenectute.ch

Romaine Veroliet, 078 906 37 60
romaine.veroliet@vd.prosenectute.ch







Se déplacer à Epalinges 29 mai 2017 - Mindjet

